



## DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND !

Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement  
des enfants de 0 à 18 ans

2<sup>e</sup> édition

# **DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND !**

Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement des enfants de 0 à 18 ans

Suzanne Young, agente de planification, de programmation et de recherche  
Coordination du développement et suivi des programmes et activités cliniques  
Direction des services professionnels et des affaires universitaires  
Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

Version révisée le 1<sup>er</sup> octobre 2013  
Approuvé par le comité de direction le 26 novembre 2013

## Édition

Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire  
Tous droits réservés.

© Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, 2014

Citation suggérée :

YOUNG, Suzanne. *Du plus petit au plus grand! Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement des enfants de 0 à 18 ans, 2e édition*, Montréal, Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, 2014.

Dépôt légal, 1<sup>e</sup> trimestre 2014  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89218-283-5 (2e édition, 2014)  
ISBN : 978-2-89218-165-8 (1re édition, 2004)

Pour plus d'information concernant nos publications, vous pouvez communiquer avec la Bibliothèque du CJM-IU :  
514 896-3396  
bibliotheque@cjm-iu.qc.ca



# REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les artisans du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire (CJM-IU) et les partenaires externes qui ont contribué de près ou de loin, par leurs réflexions, leurs commentaires ou leurs travaux à enrichir la démarche clinique. Nous remercions également la Direction des services professionnels et des affaires universitaires pour son soutien à l'élaboration de cette nouvelle version.

Plus spécifiquement, nous remercions les personnes suivantes qui ont contribué à bonifier le document en tout ou en partie :

Johanne Boisclair, agente de planification, de programmation et de recherche, Coordination du développement et suivi des programmes et activités cliniques, CJM-IU

Sylvie Constantineau, directrice des services professionnels et des affaires universitaires, CJM-IU

Carole Côté, agente de planification, de programmation et de recherche, Centre d'expertise sur la maltraitance, CJM-IU

Lise Durocher, conseillère-cadre, Coordination du développement et suivi des programmes et activités cliniques, CJM-IU

Luce Halley, spécialiste en réadaptation psychosociale, CJM-IU

Julie Lauzon, adjointe, Direction des services milieu à l'adolescence et ressources, CJM-IU

Chantal Lavergne, chercheuse senior, CJM-IU

Claire Malo, chercheuse senior, CJM-IU

Jacques Moreau, chercheur, professeur à l'École de service social, Université de Montréal

George M. Tarabulsky, chercheur, professeur titulaire, École de psychologie, Université Laval

De plus, sans l'apport financier de la Fondation du Centre jeunesse de Montréal, pour la première version, cet ouvrage n'aurait pu voir le jour pour un aussi large public. C'est pourquoi nous remercions chaleureusement la Fondation du CJM-IU. Si vous désirez faire un don à la Fondation, vous pouvez les joindre aux coordonnées suivantes, puisque vous pouvez faire la différence :



**Fondation du  
Centre jeunesse de  
Montréal**

La Fondation du Centre jeunesse de Montréal

[www.fondationcjm.ca](http://www.fondationcjm.ca)

Téléphone : 514 593-2676

Télécopie : 514 593-3982

Courriel : [fondation@cjm-iu.qc.ca](mailto:fondation@cjm-iu.qc.ca)



# AVANT-PROPOS

Pour mieux comprendre le développement de l'enfant, voici certaines caractéristiques<sup>1</sup>.

Le développement est :

- Un processus continu ; de la naissance à la mort
- Un processus dynamique ; en changement
- Un processus qui suit des étapes prévisibles (p. ex. : se tenir assis avant de se tenir debout)
- Un processus cumulatif ; le développement de certaines habiletés sert à en développer d'autres, plus complexes, plus spécialisées
- Un processus qui se déroule de façon irrégulière ; les différents apprentissages sont plus ou moins longs à acquérir
- Un processus qui progresse selon le rythme de l'enfant
- Un processus influencé par l'hérédité, le tempérament de l'enfant, la relation parents-enfant et l'environnement

Les adultes qui accompagnent l'enfant...

- Aiment l'enfant pour ce qu'il est
- Sont disponibles physiquement et affectivement pour décoder ses besoins, les interpréter adéquatement et y répondre
- Ont du plaisir en sa présence
- Prennent du temps avec l'enfant pour lui témoigner de l'affection, jouer avec lui, communiquer, échanger, expliquer, encourager à découvrir, à devenir autonome, partager de bons moments, s'intéresser à ce qu'il vit, l'encadrer, etc.
- Mettent des limites et les font respecter
- Font de leur mieux en acceptant de ne pas être parfaits ; être des modèles avec ses forces et ses limites
- Intègrent leur propre expérience en tant qu'enfant dans leurs liens avec leurs parents
- Trouvent un équilibre dans les différentes sphères de leur vie ; prennent soin d'eux, de leur couple, de leur vie sociale et professionnelle
- S'objectivent, demandent des conseils ou de l'aide au besoin

---

<sup>1</sup> Rycus, J. S., Hughes, R. C. *Guide terrain pour le bien-être des enfants. Développement de l'enfant et services de bien-être de l'enfance*, Vol. 3, Éditions Sciences et culture, 2005, p. 497-501.





*À tous ces enfants de 0 à 18 ans,  
du plus petit au plus grand,  
nous souhaitons qu'ils soient entourés de  
parents et de personnes significatives, qui par  
leur bienveillance, contribueront à ce qu'ils  
deviennent heureux, confiants et pleins  
d'espoir.*





## MISE EN GARDE

Dans les trois premières parties du document, soit celles traitant des 0-5 ans, 6-11 ans et 12-18 ans, des besoins seront précisés. Ils sont reliés à des étapes du développement de l'enfant. Cependant certains besoins comme ceux d'être aimés, stimulés, valorisés et encadrés sont présents tout au long de son développement. Donc peu importe le groupe d'âge que l'on consulte, la réponse à ces besoins devrait être considérée.

Dans le document, lorsqu'il est question de développement, différents repères sont suggérés à des âges donnés. Il s'agit d'un âge moyen auquel les enfants acquièrent les habiletés mentionnées. L'enfant qui ne présente pas telle habileté à tel âge n'est pas nécessairement en difficulté. Certains facteurs comme le rythme de l'enfant, son tempérament, la relation parents-enfant et son environnement peuvent expliquer certains écarts. En cas d'inquiétude, des observations plus précises, une évaluation ou une consultation peuvent être pertinentes.

Toutes les différentes sphères de développement (motrice, affective, cognitive, sociale) sont interdépendantes. Par exemple, le développement affectif influence le développement cognitif et vice et versa. Quoique les différentes sphères de développement soient présentées séparément, il faut considérer le développement comme un tout qui se construit graduellement et que l'acquisition de certaines habiletés dépend de certaines autres.



# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	<b>X</b>
PARTIE I DÉVELOPPEMENT DES 0-5 ANS.....	I-1
1. LES BESOINS .....	I-1
2. LES DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX .....	I-3
3. LE DÉVELOPPEMENT .....	I-4
3.1. LE DÉVELOPPEMENT DU CERVEAU .....	I-4
3.2. LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE, MOTEUR, SENSORIEL .....	I-4
3.3. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF .....	I-8
3.4. LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF .....	I-13
4. L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT PAR LES PARENTS ET LES ADULTES SIGNIFICATIFS.....	I-17
5. LES ACTIVITÉS .....	I-19
PARTIE II DÉVELOPPEMENT DES 6-12 ANS .....	II-1
1. LES BESOINS .....	II-1
2. LES DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX .....	II-2
3. LE DÉVELOPPEMENT .....	II-4
3.1. LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE ET MOTEUR .....	II-4
3.2. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF .....	II-5
3.3. LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF .....	II-8
3.4. LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL .....	II-9
3.5. L'ASPECT FAMILIAL .....	II-10
4. L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT PAR LES PARENTS ET LES ADULTES SIGNIFICATIFS.....	II-12
5. UN MOT SUR L'ÉCOLE ET LES DÉFIS D'APPRENTISSAGE .....	II-13
6. LES ACTIVITÉS .....	II-16
PARTIE III DÉVELOPPEMENT DES 12-18 ANS .....	III-1
1. LES BESOINS .....	III-1
2. LES DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX .....	III-3
3. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ADOLESCENT .....	III-5
3.1. LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE .....	III-5
3.2. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF .....	III-6
3.3. LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF .....	III-8
3.4. LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL .....	III-11

4. L'ACCOMPAGNEMENT DES 12-18 ANS PAR LES PARENTS ET LES PERSONNES SIGNIFICATIVES.....	III-15
5. LES ACTIVITÉS.....	III-17
PARTIE IV PISTES D'OBSERVATION DE PROBLÉMATIQUES.....	IV-1
1. PISTES D'OBSERVATION DANS UN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE D'ABANDON.....	IV-2
2. PISTES D'OBSERVATION EN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE DE NÉGLIGENCE.....	IV-3
3. PISTES D'OBSERVATION EN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE DE MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES.....	IV-4
4. PISTES D'OBSERVATION DANS UN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE D'ABUS PHYSIQUE.....	IV-5
5. PISTES D'OBSERVATION DANS UN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE D'ABUS SEXUEL.....	IV-6
6. PISTES D'OBSERVATION EN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE DE TROUBLES DE COMPORTEMENT.....	IV-7
ANNEXE 1.....	<b>1</b>
DES JEUNES ENFANTS, DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS EN DIFFICULTÉ.....	
ANNEXE 2.....	<b>3</b>
DES PARENTS, DES PERSONNES SIGNIFICATIVES EN DIFFICULTÉ.....	
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	<b>5</b>

# INTRODUCTION

Dans le cadre des travaux sur le processus clinique intégré du Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire, les intervenants ont fait part de leur besoin de pouvoir se référer à des outils cliniques pertinents qui soient simples, concrets et synthétiques. Leurs préoccupations principales touchaient le développement de l'enfant et ils souhaitaient avoir des pistes pour l'observation des différentes problématiques (abandon, négligence, mauvais traitements psychologiques, abus physique, abus sexuel, troubles de comportement).

D'autres intervenants ou personnes impliqués auprès des enfants âgés de 0 à 18 ans ont aussi signifié le besoin de pouvoir se référer à un outil simple : des stagiaires, des intervenants de CSSS, de ressources communautaires, des familles d'accueil, des parents<sup>2</sup>, etc.

L'élaboration d'un outil clinique très facile à consulter était attendue. Pour ce faire, différents ouvrages reconnus pour leur qualité au niveau de la pertinence, de la clarté et de l'accessibilité de leurs contenus ont été rassemblés. L'exercice a consisté à faire des liens entre différents contenus, à synthétiser et à trouver une présentation qui illustre bien trois dimensions essentielles pour accompagner les enfants :

- « Quoi observer »
- « Quoi en comprendre » et
- « Comment accompagner »

Les trois premières parties de l'outil présentent, pour chacun des groupes d'âge (0-5 ans, 6-11 ans et 12-18 ans), un portrait du développement normal et proposent des pistes d'accompagnement. Plus précisément, s'y retrouvent, pour chacun des groupes d'âge, les besoins, les défis développementaux et les repères des éléments propres à chacune des sphères de développement, les propositions de pistes d'accompagnement ainsi que les activités à privilégier.

La quatrième partie est centrée sur des pistes d'observation en lien avec les principales problématiques. Pour respecter le format synthèse du document, des choix d'observations ont dû être faits. Nous nous sommes assurés de valider ceux-ci auprès de personnes reconnues pour leur expertise en lien avec chacune des problématiques. Les éléments à observer se rapportent à l'histoire des parents, à la dynamique familiale, aux compétences parentales, aux caractéristiques et au développement de l'enfant ainsi qu'aux interactions de la famille avec son environnement.

---

<sup>2</sup> Des intervenants ont utilisé certaines parties de l'outil avec des parents afin de leur donner des repères au niveau du développement et des moyens d'accompagnement de l'enfant.

Il s'agit donc d'un outil facile à consulter. Il facilite le repérage des étapes normales du développement de l'enfant à un âge donné. Il permet d'identifier des éléments de développement difficilement traversés par un jeune plus âgé, à une étape précédente de son développement. Il propose aussi des moyens d'accompagnement qui peuvent être utilisés autant par les intervenants, les familles d'accueil que par les parents.

Suite à l'intérêt suscité par la première version du document « Du plus petit au plus grand », parue en 2004, nous tenions à ce que cet outil soit le plus à jour possible. C'est pourquoi nous vous présentons **une nouvelle version « améliorée », plus complète tout en demeurant synthétique** et inspirée des connaissances et des pratiques récentes.

L'outil présenté fait partie d'un ensemble de moyens mis à la disposition des intervenants pour les soutenir dans leur pratique. Des formations plus élaborées viendront approfondir les connaissances des intervenants.

En terminant, nous espérons que vous aurez autant de plaisir à consulter cet outil que nous en avons eu à l'élaborer.





# PARTIE I DÉVELOPPEMENT DES 0-5 ANS

## 1. LES BESOINS<sup>3</sup>

### LES BESOINS DE LA NAISSANCE À 9 MOIS

Être désiré  
Être accepté  
Être cajolé, touché, bercé, caressé  
Recevoir une réponse à ses sourires, rires, sons, cris, babillage, pleurs  
Recevoir des soins avec régularité, chaleur  
Connaître de la stabilité avec des personnes significatives, dans des lieux physiques et dans les horaires importants d'une journée, d'une semaine, d'un mois, etc.

### LES BESOINS DES 9 À 18 MOIS

Explorer  
Communiquer  
Se déplacer  
Être soutenu à apprendre de petits gestes du quotidien pour manger, s'habiller, etc.  
Être encouragé à découvrir l'environnement  
Avoir un environnement sécuritaire dans lequel l'exploration est encadrée



<sup>3</sup> Inspiré de : Duclos, G., Laporte, D., Ross, J. *Les grands besoins des tout-petits. Vivre en harmonie avec les enfants de 0 à 6 ans*. Éditions Enfants Québec. 2007.  
Doré, N., LeHénaff, D. « *Mieux vivre avec notre enfant de la grossesse à 2 ans, guide pratique pour les mères et les pères* ». Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2013. 776 pages.  
Ferland, F. *Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire*, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, Centre hospitalier universitaire mère-enfant, 2004.  
Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D. *Psychologie du développement de l'enfant*, Chenelière McGraw-Hill, Chenelière éducation, Montréal, 2010.

## LES BESOINS DES 18-36 MOIS

Développer son imagination  
Jouer à faire semblant  
Intérioriser certaines règles sociales  
Jouer avec d'autres enfants  
Recevoir des réponses à ses questions

## LES BESOINS DES 3 À 6 ANS

S'affirmer, s'opposer  
Jouer pour toucher, séparer, rassembler, comprendre les mécanismes des jouets et susciter des réactions de l'entourage  
Développer son autonomie (il veut faire certaines choses tout seul)  
Imiter des activités des figures parentales, de la fratrie et des pairs  
Être rassuré face aux peurs et aux cauchemars



## 2. LES DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX<sup>4</sup>

### LES DÉFIS DE LA NAISSANCE À 9 MOIS

Tisser des liens affectifs avec les parents : s'attacher  
S'intéresser aux autres graduellement  
Découvrir son corps, son environnement  
Régulariser son rythme biologique : boire, dormir, uriner, déféquer  
Amorcer la communication par les sourires, rires, sons, cris, babillage, pleurs. Développer les prémisses du langage.  
S'ajuster à la routine familiale  
Apprivoiser l'autonomie avec la motricité qui permet les déplacements

### LES DÉFIS DES 9 À 18 MOIS

Marcher  
Commencer à développer le langage, utiliser des mots  
Commencer à manger seul  
S'intéresser davantage aux autres enfants

### LES DÉFIS DES 18 À 36 MOIS

Acquérir la propreté  
Développer son langage : premières phrases  
Progresser au niveau de la motricité : court, saute, s'habille seul, descend l'escalier, tient un crayon  
Apprendre à attendre  
Jouer à côté d'autres enfants  
Apprendre qu'il y a des limites à ses comportements d'opposition  
Apprendre à goûter des aliments variés

### LES DÉFIS DES 3 À 6 ANS

S'identifier au parent du même sexe  
Faire son entrée à la garderie (pour certains c'est fait beaucoup plus tôt), à la maternelle  
Intégrer les premières règles  
Participer aux premiers jeux collectifs, raffiner ses habiletés de socialisation  
Perfectionner son utilisation du langage

<sup>4</sup> Ibid

### 3. LE DÉVELOPPEMENT

Le développement de l'enfant est influencé par l'hérédité, le tempérament, l'interaction de l'enfant avec les parents et les personnes qui l'entourent ainsi que plus largement avec son environnement. La qualité des interactions parents-enfant prend une grande importance, car la relation parents-enfant peut agir en quelque sorte comme un médiateur (p. ex. : parents bienveillants dans un contexte de pauvreté).

Pour que l'enfant grandisse harmonieusement, différentes sphères de son développement s'activeront, par exemple le développement physique et moteur, affectif, cognitif et social. Un organe en particulier joue un rôle essentiel : le cerveau.

#### 3.1. LE DÉVELOPPEMENT DU CERVEAU

« À la naissance, le cerveau a atteint 25 % de sa masse adulte, à 1 an, 66 % et à 3 ans 90 %. »<sup>5</sup> La majorité de la croissance a donc lieu dans la première année et la vaste majorité avant 4 ans. Les parents (et les personnes significatives) étant les principaux agents de stimulation durant la petite enfance, il convient d'insister sur le rôle prioritaire des interactions parents-enfant. Dès la naissance, les interactions, les expériences, les stimulations influencent le développement des connexions nerveuses. « La stimulation des cellules, à certaines périodes essentielles du développement, aurait pour effet de renforcer leurs connexions, tandis que les dendrites non utilisées dépériraient »<sup>6</sup> (dendrites : prolongement du neurone dont les ramifications captent l'information provenant d'autres neurones). Par ailleurs, le cerveau présente une capacité à se modifier et à se réorganiser, ce qu'on appelle la plasticité du cerveau. Ainsi, dans les situations de malnutrition ou de mauvais traitement, par exemple, où certaines connexions ne se sont pas faites ou mal faites, des soins appropriés faits assez rapidement, peuvent avoir un effet réparateur. La plasticité du cerveau vient compenser certains manques. Plus on intervient tôt, de manière favorable et soutenue, meilleurs sont les résultats « car les relations, les liens que l'on tisse façonnent le cerveau »<sup>7</sup>.

#### 3.2. LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE, MOTEUR, SENSORIEL

##### La croissance<sup>8</sup>

Entre 0 et 2 mois, l'enfant fait un gain de poids d'environ 200g/sem. et il grandit de 2,5 cm par mois. Vers 6 mois, l'enfant a doublé son poids de naissance et à 9 mois, il l'a triplé. À 2 ans, le poids se situe entre 9,5 et 15,2 kg. et la taille est de 80 à 93 cm. À 5 ans, l'enfant pèse entre 13 et 23 kg. et mesure entre 99 et 117 cm.

<sup>5</sup> Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D. 2010, *op. cit.*, p. 71.

<sup>6</sup> Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., *Psychologie de l'enfant*. Gaëtan Morin Éditeur Chenelière éducation, Montréal, 2005, p. 111.

<sup>7</sup> Inspiré de : Perry, B., Szalavitz, M., *The boy who was raised as a dog*. New-York : Basic Books. 2007

<sup>8</sup> Dioro, G., Fortin, G., et coll. *Croissance et développement, indices d'abus et de négligence*. Hôpital Ste-Justine. Le centre hospitalier universitaire mère-enfant. Université de Montréal. 1999.

## Le développement physique et moteur<sup>9</sup>

1 mois	Lève le menton. Lorsqu'il est sur le dos : se roule partiellement sur le côté.
2 mois	Lève la poitrine. Fixe des yeux un objet en mouvement.
3 mois	Tente de saisir des objets.
4 mois	S'assoit avec l'aide d'un support. Atteint et prend un objet avec la paume de la main.
5 mois	S'assoit sur les genoux d'un adulte. Se roule du ventre sur le dos. S'appuie sur les mains et avance sur les genoux.
6 mois	Reste assis sur une chaise haute. Roule du dos sur le ventre. Saisit des objets suspendus. Joue avec ses doigts et orteils. Maîtrise bien sa tête. Soulève la tête et redresse le dos.
7 mois	S'assoit seul. Transfère un cube d'une main à l'autre.
8 mois	Se tient debout avec de l'aide.
9 mois	Se tient debout en s'agrippant aux meubles. Saisit un petit objet entre le pouce et l'index, mais les autres doigts restent collés à l'index comme s'ils sont pris ensemble. Ils ne sont pas déliés de la pince.
10 mois	Rampe.
11 mois	Marche avec de l'aide.
12 mois	Utilise les meubles pour se lever debout. Se déplace de côté en se tenant après les meubles. Fait quelques pas s'il est tenu d'une main. Explore, touche à tout.
13 mois	Monte un escalier à quatre pattes.
14 mois	Se tient debout seul. Boit dans un gobelet.
15 mois	Marche seul. Utilise une cuillère pour prendre de la nourriture, mais la remplit et la porte à la bouche difficilement. Coopère à l'habillage en étirant le bras ou la jambe.
18 mois	Marche rapide. Remplit correctement la cuillère, mais éprouve de la difficulté à l'entrer dans sa bouche. Prend un gobelet, l'amène à sa bouche et boit correctement. Peut enlever mitaines, chapeaux, bas, descendre fermeture éclair.
20 mois	Monte un escalier en mettant les deux pieds sur la même marche et en tenant la rampe. Construit une tour avec quatre cubes.

---

<sup>9</sup> Inspiré de : Duclos, G., Laporte, D., Ross, J. 2007, *op. cit.*  
Doré, N., LeHénaff, D. 2013, *op. cit.*  
Ferland, F., 2004, *op. cit.*  
Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*

- 24 mois Début de la course et du saut. Lance une balle avec l'avant-bras. La pince est déliée. Peut tenir d'une main un petit verre de verre et y boire correctement. Peut retirer ses chaussures si les lacets sont détachés. Aide à l'habillage en trouvant les manches et en y insérant les bras (même chose pour les jambes). Début de l'acquisition de la propreté.
- 30 mois Saut à pieds joints.
- 36 mois Se tient en équilibre sur une jambe (3-4 sec.). Reproduit le dessin d'un cercle. Verse du liquide dans un verre. Peut enlever plusieurs vêtements. Se lave et sèche ses mains. Peut se brosser les dents avec de l'aide.
- 42 mois Lance une balle avec un mouvement du bras et une rotation du tronc. Monte et descend les escaliers en alternant un pied par marche.
- 48 mois Saut à cloche-pied. Reproduit le dessin d'une croix. Peut s'habiller, se déshabiller avec un peu d'aide. Distingue le sens des vêtements et les met correctement. Se brosse les dents sans aide. Se lave la figure et les mains.
- 54 mois Lance la balle en faisant un pas en avant, mais avec le pied qui est du même côté que le bras qui lance. Reproduit le dessin d'un carré.
- 60 mois Schèmes course/vitesse bien coordonnés. Attrape une balle en vol. Se tient en équilibre sur une jambe. S'habille et se déshabille avec soin. Peut être capable d'attacher ses lacets.
- 66 mois Lance une balle en coordonnant le transfert de poids, la rotation des hanches et l'extension du bras.



## Le développement sensoriel<sup>10</sup>

Dès la naissance, tous les sens sont très développés sauf celui de la vue. Mais très rapidement la vision de l'enfant s'améliore de jour en jour.

Toucher	Goût	Odorat	Ouïe	Vue
Peau sensible aux stimulations : couche souillée, caresses, douleur.	Préfère goûts sucrés aux saveurs amères et sures.	Reconnaît la provenance d'une odeur, l'odeur de la mère, de son lait	Entre 0 à 6 mois, reconnaît la voix des personnes familières.  Entre 6 à 12 mois, reconnaît les intonations.	À la naissance, rétine et nerf optique pas complètement développés, discrimine couleurs vives. Préfère le visage humain à tout autre stimulus visuel situé entre 20 et 30 cm. À 4-5 mois, peut percevoir la profondeur et les couleurs. Discrimine une poupée animée et un visage humain expressif. Entre 0-6 mois, peut fixer un objet placé à 20 cm.  Entre 6-12 mois peut suivre un objet qui bouge.

## L'alimentation et le sommeil<sup>11</sup>

Au sein		Au biberon		Sommeil	
1-2 jrs	10 à 100 ml	Moins 1 sem.	180 à 600 ml	0-2 mois	18 à 20 hres par période de 3 à 5 hres
3-4 jrs	200 ml	1 sem. à 2 mois	450 à 800 ml	2-4 mois	14-15 hres
5-7 jrs	400 à 600 ml	2-3 mois	500 à 900 ml,	6 à 12 m.	8 à 10 hres par nuit, total de 15 hres par jour
2 sem.	600 à 800 ml	4-5-6 mois	850 à 1000 ml	Jusqu'à 18 mois	2 siestes par jour
		7 à 12 mois	750 à 850 ml	Après 18 mois jusqu'à environ 3-4 ans	1 sieste par jour

<sup>10</sup> Doré, N., LeHénaff, D., 2013, *op. cit.*, p. 244-246.

<sup>11</sup> Doré, N., LeHénaff, D., 2013, *op. cit.*, p. 256, 259, 260, 376, 444.

### 3.3. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Le développement affectif fait référence aux liens que l'enfant établit avec ses parents (et les personnes significatives) et à l'expression de ses sentiments et émotions qu'il apprend à gérer peu à peu. Cette sphère du développement repose de façon très importante sur la relation parents-enfant. Cette relation façonne celles que l'enfant développera par la suite. Par les signaux, les réponses, les réactions de la part de l'enfant et des parents, il s'installe une « synchronie interactive » et une réciprocité dans la relation. Les parents ont un rôle de première importance dans l'établissement de la relation d'attachement par leur attitude, leurs comportements et leur façon de réagir.

#### Le développement<sup>12</sup>

**0-6 mois** Lorsque l'enfant a atteint un premier équilibre physiologique, il s'intéresse aux personnes qui prennent soin de lui. Il vit en interaction étroite avec ses parents. Il prend conscience de ces personnes. Si l'enfant est adéquatement stimulé, on observera l'apparition des premiers regards dans les yeux, des premières vocalisations et des premiers sourires sociaux vers la fin du 2<sup>e</sup> mois. Le visage des parents s'associe à la satisfaction des besoins et à un état de bien-être. Vers 4 mois, l'enfant exprime plus souvent sa frustration par des pleurs intenses, par exemple lorsqu'il n'arrive pas à atteindre un jouet. Il peut cependant exprimer de la frustration beaucoup plus tôt.

Peu à peu il examine avec attention les objets, plus particulièrement ceux que ses parents lui présentent. Il porte attention au visage de ses parents, à leurs cheveux, etc. Il peut être méfiant face aux étrangers. Il distingue ses parents des autres personnes et ressent nettement une émotion plus agréable en leur présence. En leur absence, il devient anxieux, craintif et retiré. Certains sons le font rire.

---

<sup>12</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, *op. cit.*, p. 356.  
Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R., Chenelière, 2010, *op. cit.*, p. 106-111.

**6-12 mois** Vers 7 mois, un évènement inhabituel va entraîner une réaction de surprise. L'anxiété face à l'étranger est importante vers 8 à 9 mois. Il peut montrer des signes de peur et de détresse lorsqu'il est séparé de ses parents. Il commence à rire au cours de certains jeux. L'objet transitionnel (doudou, toutou, etc.) est sécurisant et réconfortant.

**1-3 ans** Entre 12 et 18 mois, l'enfant développe davantage de capacités physiques, son langage s'élabore peu à peu, il veut plus explorer son environnement, mais revient rapidement vérifier la présence de ses parents. Aux environs de 30 mois, il commence à comprendre qu'il doit tenir compte des désirs des autres. Entre 18 à 36 mois, il a une activité débordante, stimulée par ses découvertes. Il vit plus ouvertement ses sentiments de colère et de frustration lorsqu'il est confronté aux limites que lui imposent les personnes ou l'environnement au cours de ses explorations. Il a de difficulté à gérer sa colère et peut avoir des gestes agressifs. Il apprend la régulation des émotions par la réaction de son entourage face à ses frustrations. À 2 ans, c'est la période du « non ». Après 3 ans, il apprend à obéir pour faire plaisir à ses parents. À 3 ans, il peut se sentir fautif, s'il n'a pas respecté une règle. Il découvre qu'il y a des différences entre les hommes et les femmes. Vers 3 ans, il reconnaît la différence entre les sexes et est capable de répondre à la question : Es-tu un garçon ou une fille?<sup>13</sup>



---

<sup>13</sup> Saint-Pierre, F., Viau, M.-F. *Que savoir sur la sexualité de mon enfant?* Éditions du CHU Sainte-Justine. Montréal. 2008. p. 13.

3-5  
ans

Il prend plus d'initiatives selon les résultats rencontrés. L'imaginaire atteint un grand niveau de créativité. Rêve et réalité se mélangent parfois. Il contrôle mieux ses impulsions, il est capable d'attendre la satisfaction d'un besoin. Il est désireux de progresser, de travailler, de collaborer avec d'autres. Il prend conscience qu'il est un enfant parmi d'autres et qu'il doit composer, rivaliser et nuancer ses besoins pour mériter et conserver l'affection et l'attention.

« Au niveau de la sexualité, il est curieux de découvrir ses organes génitaux en les touchant et de découvrir des sensations. Il pose des questions sur la naissance. Il aime regarder le corps des autres et se comparer. L'expression de sa sexualité s'intègre dans ses jeux sans intention particulière que la découverte. Il aime afficher sa différence en tant que fille ou garçon. C'est une période accrue de jeux sexuels. »<sup>14</sup> Il y a rivalité avec le parent du même sexe puis identification.

Au niveau de la compréhension des émotions, on retrouve trois composantes<sup>15</sup> : la reconnaissance, l'étiquetage et la catégorisation des émotions (capacité de nommer, classer les émotions à partir des expressions faciales), la compréhension de l'effet de causes situationnelles sur les émotions (p. ex. : recevoir un cadeau suscite de la joie) et la compréhension de l'effet des souvenirs sur les émotions (regarder la photo d'un animal disparu ou d'une fête suscite des émotions propres à chaque situation).

## La relation d'attachement

L'attachement, c'est la relation affective réciproque qui se construit graduellement entre l'enfant et les figures stables. Il faut cependant noter que ce sont les parents qui assument pleinement le mentorat dans la relation. Cette relation aura une influence importante sur la sécurité personnelle, la confiance, l'autonomie, la socialisation, bref sur le développement de la personnalité de l'enfant.

La situation étrangère est une procédure qui permet de faire l'évaluation de la relation d'attachement. Elle dure 20 minutes, consiste à ce qu'il y ait deux séparations parent-enfant, deux contacts avec une personne étrangère et deux réunifications. Cette procédure a permis d'identifier différentes formes d'attachement.

---

<sup>14</sup> Inspiré de : Durocher, L., Young, S. *Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention*, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, Hiver 2000-2001.

<sup>15</sup> Inspiré de : Coutu, S., Bouchard, C., Émard, M.-J., Cantin, G. *Le développement des compétences socioémotionnelles chez l'enfant*. Dans : Lemelin, P.-P., Provost, M. A., Tarabulsy, G. M., Plamondon, A., Dufresne, C. *Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent. Les bases du développement*, Tome 1, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2012, p. 146-147.

↳ **Attachement sécurisant** (environ 55 %<sup>16</sup>) :

Les parents sont sensibles et disponibles à répondre aux besoins. L'enfant démontre une capacité d'exploration. Il utilise le parent comme base sécurisante. Il réagit au départ du parent. Il accueille le parent avec chaleur. La détresse disparaît assez rapidement. Il est capable de retourner au jeu exploratoire. Un attachement sécurisant constitue un facteur de protection.

Dans ce type d'attachement, l'enfant utilisera son parent comme point de repère pour son exploration. Il aura de la facilité à demander de l'aide et saura davantage intégrer des groupes sociaux lors de l'entrée en garderie ou à l'école.

↳ **Attachement insécurisant évitant** (environ 20 %) :

Les parents peuvent être intrusifs ou plutôt insensibles ne répondant pas ou peu aux signaux et émotions de l'enfant. L'enfant est distant, il montre peu ou pas de signes de détresse au moment de la séparation. Au retour du parent, il a tendance à éviter et ignorer les efforts du parent pour attirer son attention. Il peut éviter son regard, ne recherche pas le contact physique. Il peut accueillir le parent avec un regard ou un sourire, mais ne fait pas de mouvement vers lui et habituellement détournera le regard assez rapidement. Il s'agit de la principale façon d'être insécure dans les milieux vulnérables sur le plan social. L'attachement évitant prédispose à différentes formes de difficultés d'adaptation plus tard dans le développement.

↳ **Attachement insécurisant, ambivalent-résistant** (environ 10 %) :

Les parents répondent de manière inconstante, semblant être davantage préoccupés par d'autres enjeux. Parfois ces parents sont intrusifs. L'enfant, pour assurer la présence de son parent en cas de besoin, « surveille » son parent afin de s'assurer de sa disponibilité. Ces parents ayant de la difficulté à superviser leur enfant, peuvent restreindre son exploration. Chez les enfants plus vieux, cette tendance donne lieu à de la dépendance. L'enfant peut éprouver un besoin intense de se coller à son parent. Très en détresse au départ du parent dans la situation étrangère, il est difficilement apaisé par ce dernier à son retour. Il continue de montrer des signes de détresse et de rechercher la proximité du parent. Il peut aussi avoir des comportements de rejet, de colère et de résistance tout en voulant rester coller à son parent d'où l'ambivalence.

---

<sup>16</sup> Pourcentage énoncé en comparaison à la population normale nord-américaine. Données indiquées par M. George Tarabulsy.

### ↳ Attachement insécurisant, désorganisé-désorienté (environ 15 %) :

La caractéristique principale des comportements des parents à l'égard des enfants qui développent un attachement désorganisé est qu'ils font peur aux enfants. Il s'agit d'un attachement fréquent dans les contextes de grande vulnérabilité, de mauvais traitements ou de négligence. Ce type de relation d'attachement constitue un facteur de risque.

L'enfant, ne pouvant se tourner de manière constante envers le parent pour être réconforté, car ce dernier lui fait peur, ne développe pas de stratégie adéquate pour gérer le stress de la situation étrangère ou dans les situations normales qui peuvent gérer un besoin d'adaptation. L'enfant manifeste des comportements bizarres : réactions de peur au retour du parent, tics, demeure pétrifié, comportements contradictoires (va vers le parent, mais regarde dans la direction opposée), ne parvient pas à se détacher du parent ni à s'en approcher. Les comportements ayant pour fonction la réunification ne se manifestent pas chez le parent ni chez l'enfant créant ainsi une désorganisation complète de l'enfant dans ses réponses à son parent et une dysfonctionnalité des réponses du parent aux besoins socioaffectifs de son enfant.

## Le tempérament<sup>17</sup>

Le tempérament de l'enfant a une influence sur son développement. En général, on dit que les enfants plus réactifs, plus facilement en détresse, ont une grande sensibilité aux événements de leur environnement et à la qualité de cet environnement. Dans cette perspective, on peut concevoir que les manifestations du tempérament de l'enfant auront aussi un impact sur l'attachement, dans la mesure où certains enfants seront plus sensibles aux changements importants dans la qualité des interactions auxquelles ils sont exposés quotidiennement. Mais en général, on conçoit l'attachement et le tempérament comme étant deux facteurs qui contribuent au développement social et émotionnel plus large de l'enfant.

On dira que l'enfant a un tempérament facile, lent, actif, difficile, etc. Voici certaines dimensions à observer<sup>18</sup>:

- ↳ Ouverture aux autres et capacité à s'exprimer spontanément (extraverti ou introverti)
- ↳ Niveau d'activité de l'enfant
- ↳ Adaptation aux changements
- ↳ Qualité de l'humeur

<sup>17</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, *op. cit.*, p. 272.  
Ferland, F., 2005, *op. cit.*, p. 157-158.

<sup>18</sup> N.B. Il existe plusieurs théories et définitions sur le tempérament. Les dimensions suggérées sont davantage présentes dans la documentation consultée.

- ↪ Capacité d'attention et de persistance
- ↪ Intensité des réactions émotionnelles
- ↪ Ouverture à la nouveauté
- ↪ Sensibilité perceptuelle

### 3.4. LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF<sup>19</sup>

Le développement cognitif réfère à la pensée, au raisonnement et à l'intelligence. L'enfant acquiert lentement des savoirs et construit progressivement la connaissance de son environnement. Surtout durant la période de 0 à 5 ans, la découverte de son environnement est influencée par l'encouragement qu'il reçoit de ses parents (et des personnes significatives) à explorer, à découvrir et à expérimenter, dans un contexte encadré et sécuritaire. La stimulation joue un rôle de premier plan. Il apprend d'abord à connaître son corps et à l'utiliser puis à connaître et utiliser les objets. Peu à peu, il se représente les personnes et les objets dans sa tête. Il développe aussi sa créativité et son sens de l'humour.

- 0-1 mois Les apprentissages très précoces au niveau de la succion, vision, audition, etc. représentent des moyens d'adaptation dont l'enfant dispose dès la naissance. Le raffinement de ceux-ci permet au bébé de fournir une réponse en fonction d'un stimulus. Par exemple, il tète lorsqu'on lui touche les lèvres. Il peut même téter sans qu'on le touche pour s'exercer.
- 1-4 mois Le bébé porte de plus en plus d'intérêt aux objets sur lesquels s'exerce son activité. Ce stade marque le début de la coordination vision-audition et de la phonation. Il reproduit des gestes simples de façon répétitive qui reproduit des sensations agréables (p. ex. : sucer son pouce).
- 4-12 mois Le bébé fait l'apprentissage de nouvelles coordinations : coordination entre la vision et la succion, entre la vision et la mobilité, entre la préhension et la succion. Ces nouvelles activités permettent à l'enfant d'avoir des conduites intentionnelles au cours desquelles se distinguent le moyen et le but. (p. ex. : agite un jouet pour entendre le bruit). Puis, on voit apparaître les premières conduites dites intelligentes parce qu'il y a une distinction plus claire entre le moyen et le but. Par exemple, lorsqu'il joue avec son centre d'activité, il sait qu'en appuyant sur les boutons, il obtiendra différentes réactions.

---

<sup>19</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, *op. cit.*, p. 160-166.  
 Ferland, F., 2004, *op. cit.*, p.149-150.  
 Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 82-88.

Le développement de la permanence de l'objet s'acquiert graduellement comme tous les différents éléments du développement. Ainsi, assez rapidement, l'enfant va rechercher la mère absente. Dès l'âge de 5 mois, l'enfant recherche un objet en mouvement. Puis l'enfant va rechercher un objet caché.

12-24  
mois

Il utilise de nouveaux comportements qui l'amènent à découvrir rapidement la relation qui existe entre la cause et l'effet. Il varie intentionnellement ses actions pour voir ce qui va arriver.

Puis, c'est la période de transition entre la période sensori-motrice et la période symbolique. Par exemple, l'enfant cherche le trou qui convient pour insérer une forme. Il ne procède plus par essais et erreurs pour résoudre des problèmes simples. Il imite une action qu'il a vue auparavant. Le jeu « faire semblant » prend davantage de place (p. ex. : il parle dans son téléphone-jouet). Il devient capable de conserver une image mentale des actions présentes ; il peut imaginer le mouvement des objets qu'il ne voit pas. Il reconnaît aussi les images qui représentent des objets d'où son intérêt pour les livres d'images puis les livres avec de petites histoires.

2-5 ans

C'est la phase de la pensée symbolique ; il fait davantage de jeux symboliques, c'est une période accrue pour imiter, il donne vie à des choses inanimées, il croit que le monde a été fabriqué par et pour l'homme (pourquoi, qu'est-ce que c'est, etc.). L'enfant éprouve de la difficulté à placer ensemble les objets qui vont ensemble, ne parvient pas à effectuer une sériation et ne comprend pas que la quantité de matière ou le poids reste le même lorsque l'objet est modifié. L'enfant ne considère que son propre point de vue.

Le développement de sa motricité fine lui servira à représenter graphiquement des symboles.

L'enfant présente un raisonnement quelque peu rigide. Il y a peu de place aux nuances, aux exceptions.

## Le langage<sup>20</sup>

Le langage permet l'interaction sociale. La parole requiert une coordination des muscles de la bouche et de la respiration. L'enfant doit d'abord distinguer les sons les uns des autres, puis trouver un sens. L'enfant doit entendre parler autour de lui pour développer son langage. Les parents (et les personnes significatives) ont donc un rôle important à ce niveau. « Les mots maintes fois répétés, associés aux actions et aux objets correspondants permettent à l'enfant d'en découvrir la signification et, par la suite, de les utiliser lui-même »<sup>21</sup>.

---

<sup>20</sup> Inspiré de : Ferland, F., 2004, *op. cit.*, p. 124-126.

Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 97-101.

<sup>21</sup> Ferland, F., 2004, *op. cit.*, p.112

- 0-6 mois** Les pleurs sont l'unique moyen de communication du nouveau-né. Entre 6 semaines et 3 mois, le bébé commence à rire et à gazouiller. Vers 3 mois, il s'amuse à émettre des sons qui semblent reproduire ce qu'il entend. Puis les sons se différencient selon les situations (faim, inconfort, contentement). Il pousse des cris de plaisir. Il rit aux éclats.
- 6-12 mois** Le babillage apparaît : ma-ma-ma. Il imite les sons entendus, puis imite ses propres sons. Il utilise l'intonation de sa langue maternelle. Il réagit lorsqu'on l'appelle par son nom. Il commence à dire ses premiers mots. Entre 9 et 12 mois, il utilise des gestes sociaux comme hocher la tête pour dire oui ou non, taper dans les mains et des gestes symboliques comme souffler pour dire que c'est chaud.
- 1-2 ans** La compréhension des mots et la capacité à s'exprimer s'étendent. Un mot peut avoir plusieurs significations (p. ex. : « lo » peut vouloir dire tout ce qui est liquide). Un mot peut exprimer une pensée complète (p. ex. : Où est Zoé? L'enfant répond « ta-ta » et indique sa chambre.). L'enfant prononce son premier mot entre 10 et 14 mois. À 14 mois, utilise 20 gestes et prononce 13 mots. Il comprend des demandes simples. Vers 18-24 mois, il fait ses premières phrases.
- 2-3 ans** L'enfant acquiert les premiers rudiments de la syntaxe : il utilise les articles, des mots au pluriel, etc. Il comprend 600 à 800 mots vers 3 ans. Il commence à poser des questions : « Quoi ça? ».
- 3-5 ans** Il fait des phrases complètes. Il chante des chansons. Il peut suivre une histoire. Il peut tenir une vraie conversation.

### 3.5. LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL<sup>22</sup>

L'enfant doit apprendre à attendre son tour, partager, entrer en contact, collaborer avec les autres et faire sa place tout en respectant les autres. La famille étant le premier lieu de socialisation, les parents vont influencer le développement des habiletés sociales de l'enfant. Ils pourront, par exemple, lui apprendre des stratégies pour entrer en contact avec les autres, pour développer de l'empathie, etc. La relation développée avec les parents lui assure la sécurité nécessaire pour aller vers les autres et interagir avec la fratrie, les amis ou d'autres enfants.

Les sphères cognitive, affective et sociale s'influencent comme toujours. À titre d'exemple, au niveau cognitif, le fait de côtoyer d'autres enfants le force non plus à tenir compte de son seul point de vue, mais à tenir compte de celui des

<sup>22</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, op. cit., p. 372-373.  
 Ferland, F., 2004, op. cit. p. 192-193.  
 Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, op. cit., p. 182-184.

autres. Tandis qu'au niveau social, les jeux avec les autres lui permettent de mettre en action différentes habiletés qui stimulent le cognitif (résoudre des problèmes, imaginer des jeux, développer son sens de l'humour). Plus il développe ces habiletés, plus ses contacts avec les autres sont enrichissants. Par ailleurs, au niveau affectif, en étant en contact avec les autres, il développe la gestion de ses émotions. Ainsi, on constate que plus son développement affectif est harmonieux, plus il a des contacts agréables avec les autres.

- 0-2 ans** Tout petit, il prend conscience de la présence des autres puis il porte intérêt d'abord à son entourage immédiat (les parents, la fratrie). L'enfant développe peu à peu son intérêt pour les autres enfants. Vers l'âge de 15 mois, l'enfant se sépare progressivement de sa mère pour interagir avec ses pairs : l'enfant explore son environnement physique et social. L'enfant apprend à mimer l'autre et à jouer à tour de rôle. Il est sensible à la peine d'un autre enfant. Il peut avoir des préférences entre un enfant et un autre. Les interactions entre les enfants de moins de 2 ans et demi sont plutôt de type parallèle : échanges de vocalisations, de jouets, etc. L'enfant développe une relation privilégiée avec les frères et sœurs. La fratrie est un lieu privilégié pour s'initier à la vie de groupe.
- 2-4 ans** Vers 2 ans, il a tendance à être possessif. Il apprend comment gérer ses frustrations lorsqu'il ne peut atteindre ses objectifs. Souvent, les garçons préfèrent les jeux plus actifs que les filles. L'enfant commence à faire preuve d'empathie : il peut aider, consoler. Entre 3 et 4 ans, il aime jouer avec d'autres enfants, il développe des amitiés souvent avec des enfants du même sexe. Il est davantage altruiste. Il utilise les formules sociales de base : saluer, remercier, etc.
- 4-5 ans** L'influence des pairs est plus importante chez l'enfant d'âge préscolaire. À cet âge, les pairs servent de modèle et offrent la possibilité de se comparer. L'enfant a tendance à reproduire les comportements qui sont approuvés tout comme il a tendance à ne pas reproduire les comportements désapprouvés tant par l'adulte que par les pairs. Il est capable de coopération dans les jeux avec les autres. Il exprime mieux ses émotions verbalement.

## 4. L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT PAR LES PARENTS ET LES ADULTES SIGNIFICATIFS

L'enfant a besoin que ses parents et les adultes significatifs qui l'entourent contribuent à son bon développement en ayant du plaisir à le faire. Pour y arriver, ils doivent être disponibles physiquement et psychologiquement. Ils ont à s'adapter aux caractéristiques propres de leur enfant et à l'accompagner. Pour relever tous les défis qui se présentent à eux, ils doivent trouver un équilibre dans leur vie entre les différents rôles qu'ils ont à jouer (parent, conjoint, ami, travailleur, etc.). Comme ce qu'ils ont vécu dans leur propre enfance par rapport à leurs parents aura une influence sur la façon d'accompagner l'enfant, ils auront à intégrer leurs expériences passées. On ne sait pas tout au début, le métier de parent ça s'apprend. L'apprentissage de compétences parentales est un incontournable fort stimulant. L'énergie à déployer et l'adaptation au rôle de parent nécessitent que l'adulte sache prendre aussi soin de lui et trouve des façons de récupérer. L'enfant sentira qu'il est unique, aimé pour ce qu'il est, encouragé à grandir et à vivre en harmonie avec les autres.

Voici des pistes d'accompagnement pour les enfants de 0 à 5 ans.<sup>23</sup>

### Accompagnement de la naissance à 9 mois

↳ L'enfant a besoin d'adultes :

- qui créent un lien avec lui
- qui l'accepte tel qu'il est
- qui témoignent leur affection à travers les gestes du quotidien
- qui décodent les pleurs et réactions
- qui offrent un environnement stimulant
- qui établissent des repères stables par les routines de vie ; prévisibilité et cohérence

### Accompagnement des 9-18 mois

↳ L'enfant a besoin d'adultes :

- qui jouent avec lui
- qui remarquent et encouragent les initiatives
- qui proposent des activités à la mesure de l'enfant
- qui soulignent les réussites
- qui aident l'enfant à agir seul
- qui créent un climat de sécurité

---

<sup>23</sup> Inspiré de : Duclos, G., Laporte, D., Ross, J., 2007, *op. cit.*

## Accompagnement des 18-36 mois

↳ L'enfant a besoin d'adultes :

- qui jouent avec l'enfant
- qui encouragent l'affirmation
- qui favorisent l'exploration tout en mettant des limites réalistes et constantes
- qui soulignent les efforts
- qui répondent à ses questions
- qui acceptent que l'enfant fasse des choix
- qui sont chaleureux, fermes et capables de contenir l'enfant

## Accompagnement des 3-5 ans

↳ Besoin d'adultes :

- qui rassurent et aident l'enfant à faire, graduellement, la distinction entre l'imaginaire et le réel
- qui partagent différents types de jeux avec l'enfant
- qui favorisent la rencontre avec d'autres enfants
- qui donnent des conséquences logiques et conséquentes



## 5. LES ACTIVITÉS

### LES ACTIVITÉS DE LA NAISSANCE À 9 MOIS

Toucher : se faire toucher, recevoir des massages, toucher différentes textures, avoir des jouets mous

Écouter : parler, chanter, dire des comptines, faire des bruits, écouter de la musique, jouer à « coucou », un hochet

Regarder : établir un contact visuel, faire des mimiques, montrer des mobiles, des jouets, des images ou des livres d'images, l'emmener dehors

Bouger : rouler, se traîner, ramper, s'asseoir, faire bouger les bras, les jambes, donner des jouets pour frapper, prendre, attraper, lancer

### LES ACTIVITÉS DES 9 À 18 MOIS

Être actif : jouets pour tirer, pousser, lancer, attraper, grimper

Classer, assembler : jeux de blocs, jouets à assembler, anneaux à empiler

Explorer : pâte à modeler, peinture aux doigts, jeux d'eau, de sable, gros crayons

Imiter : téléphone jouet, outils jouets, ustensiles de cuisine, petite table et chaises, poupées, animaux, chapeaux

Faire du bruit : jouets à frapper, à secouer, instruments de musique

Regarder : livres d'images ou avec de petites histoires illustrées



## LES ACTIVITÉS DES 18 À 36 MOIS

Être actif : petites autos, tricycles, chevaux à bascule, brouette, voiturette, balançoire

Explorer : carré de sable avec pelles, seaux, petite piscine, savon pour faire des bulles

Jouer calmement : casse-tête, objets à emboîter, à empiler, animaux et personnage jouets, boîtes, sacs pour transporter des jouets, crayons de couleur, pâte à modeler, colle, craies

Faire semblant : vieux vêtements, petits outils, balais, vaisselle jouet, poupée, animaux de peluche

Regarder : livres d'images, d'histoires illustrées, de mots

## LES ACTIVITÉS DE 3 À 6 ANS

Être actif : tricycle, bâtons, balles, cordes à sauter

Jouer calmement : casse-tête, jeux de construction, ensembles à construire, jeux de cartes, chiffres et lettres magnétiques, jouets mécaniques, crayons de couleur, pâte à modeler, peinture à l'eau, ciseau, colle, tableau et craies

Faire semblant : jeux de rôles (loup, policier, etc.), déguisements, poupées, grosses boîtes de carton

Regarder : livres avec différents contenus

Jouer dehors

Découvrir : parc, ferme, magasins, promenade, forêt, plage, bibliothèque



## PARTIE II DÉVELOPPEMENT DES 6-12 ANS

### 1. LES BESOINS<sup>24</sup>

#### LES BESOINS DES 6 À 8 ANS

Admirer  
Nommer ses sentiments  
S'amuser  
Être aimé et encouragé  
Connaître des limites, se référer à un cadre  
Utiliser son imaginaire  
Faire de petites tâches, faire ses devoirs sous supervision, etc. (autonomie)  
Se séparer de ses parents pour aller à l'école, jouer avec des amis



#### LES BESOINS DES 8 À 10 ANS

Développer différentes connaissances  
Construire des mécanismes d'adaptation  
Se rapprocher du parent du même sexe  
Se structurer grâce à des règles  
Cultiver son imagination  
Avoir des amis de son sexe  
Assumer des responsabilités dans la maison, faire ses devoirs de plus en plus seul, etc. (autonomie)

#### LES BESOINS DES 10 À 12 ANS

Être accepté par les jeunes de son sexe  
Être rassuré sur les changements corporels  
Être renseigné sur les comportements à risque  
Être valorisé et considéré  
Pouvoir se référer à des règles

<sup>24</sup> Inspiré de : Duclos, G., Laporte, D., Ross, J. *Besoins et les défis des enfants*. Vivre en harmonie avec les enfants de 6 à 12 ans, Éditions Enfants Québec, 2009.

## 2. LES DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX<sup>25</sup>

### LES DÉFIS DES 6 À 8 ANS

Faire l'expérience de la camaraderie, des compagnons de jeu et du travail scolaire  
Apprendre à se conformer aux règles familiales et sociales : apprentissage de la discipline  
Apprendre à différencier jeu et travail  
Apprendre à gagner et à perdre  
Se détacher du milieu familial pour vivre l'expérience d'un nouvel environnement  
Développer un style d'apprentissage  
Développer la pensée réversible (p. ex. : addition, soustraction)  
Devenir capable de collaborer (moins égocentrique)  
Quitter le monde de la petite enfance

### LES DÉFIS DES 8 À 10 ANS

Développer une autodiscipline : effectuer des choix, prendre des décisions  
Appréhender plus réalistement les données de la vie quotidienne  
Comprendre les règles et participer à l'élaboration de certaines d'entre elles  
Accorder plus d'importance à son auto-évaluation qu'à l'évaluation et au jugement d'autrui ; développer sa confiance en lui, son autonomie, son estime personnelle et sa créativité  
Apprendre à apprendre  
Identifier ses forces, ses difficultés, ses moyens personnels pour les solutionner  
Apprendre à s'associer et à participer activement dans les différents groupes qu'il fréquente  
Découvrir comment fonctionnent les choses et les systèmes qui l'entourent  
Apprendre à supporter les frustrations et les délais

<sup>25</sup> *ibid.*

## LES DÉFIS DES 10 À 12 ANS

Pour certains enfants, apprivoiser la puberté, composer avec les émotions qu'elle suscite

Affirmer son identité de fille, de garçon

Améliorer son attention, sa concentration, sa mémoire, sa méthode de travail

Faire le lien entre les différents apprentissages scolaires et avec les réalités de la vie



## 3. LE DÉVELOPPEMENT

### 3.1. LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE ET MOTEUR

#### La croissance

6-12 ans « Les enfants des deux sexes grandissent d'environ 5 cm à 8 cm par année et doublent leur poids »<sup>26</sup>. L'hérédité et l'environnement (nourriture, maladies, stress psychologique, qualité de l'environnement) viennent influencer la croissance. L'enfant change de dentition durant cette période.

#### Le développement du cerveau<sup>27</sup>

10 ans  
chez les garçons  
La partie du cerveau (matière grise des lobes pariétaux) responsable de la compréhension spatiale atteint son volume maximal.

11 ½ ans  
chez les filles

11 ans  
chez les filles  
La partie du cerveau (matière grise des lobes pariétaux) responsable de la compréhension spatiale et de la pensée (matière grise des lobes frontaux) atteignent leur volume maximal, mais il reste encore beaucoup d'apprentissages à faire au niveau de ces fonctions (compréhension spatiale et pensée) et plusieurs stratégies cognitives doivent être développées pour gérer ce genre d'information.

12 ans  
chez les garçons

#### L'image corporelle<sup>28</sup>

En général, l'enfant apprend à s'accepter et à accepter les autres avec leurs caractéristiques physiques. Les commentaires des parents et des adultes qui l'entourent vont l'influencer face à cette ouverture aux différences. Il convient cependant d'être alerté sur le fait que les enfants ayant un physique moins avantageux, voire ingrat peuvent être confrontés à recevoir moins de félicitations, de commentaires positifs, de reconnaissances au plan social, ce qui a un impact sur l'estime de soi.

#### La motricité globale<sup>29</sup>

L'enfant aime l'activité physique. Durant la période de 6 à 12 ans, il développe des habiletés de psychomotricité fine et globale. Il développe aussi l'intégration de tous ses sens, soit la coordination perceptivo-motrice.

---

<sup>26</sup> Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 199.

<sup>27</sup> Ibid,

<sup>28</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2010, *op. cit.* p. 210.

Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 200.

<sup>29</sup> Tiré de : Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 201-202.

- 6 ans Les enfants s'adonnent plus souvent à des jeux de chamaillage, de poursuites et de cascades dans un climat amical. Ces jeux favorisent le développement physique et aident à canaliser les pulsions agressives et compétitives. Les filles font preuve d'une plus grande précision de mouvement tandis que les garçons accomplissent mieux les actions moins complexes qui exigent davantage de force. Ils peuvent sauter à la corde et lancer un objet en transférant son poids d'un pied à l'autre.
- 7 ans L'enfant est capable de se tenir en équilibre sur un pied sans regarder et peut marcher sur une poutre de 5 cm de largeur.
- 8 ans La force de préhension permet à l'enfant d'exercer une pression constante de 5,5 kg. L'enfant peut sauter d'un pied à l'autre sur un rythme 2-2, 2-3 ou 3-3. La fille peut lancer une petite balle jusqu'à une distance de 12 mètres.
- 9 ans Le garçon peut courir à une vitesse de 5 m/sec. Il peut lancer une petite balle à une distance de 21 mètres.
- 10 ans L'enfant peut juger de la trajectoire d'une petite balle lancée de loin et l'attraper. La fille peut courir à une vitesse de 5m/sec.
- 11 ans Le garçon peut effectuer, sans élan un saut en longueur de 1,5 mètre. La fille saute 15 cm de moins.

### 3.2. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

#### Le développement<sup>30</sup>

Entre 6 et 12 ans L'enfant continue de développer ses différentes compétences. Ses activités sont orientées vers un but. Il prend confiance en lui et devient plus autonome. Il exprime ses goûts et ses opinions. Il devient capable d'introspection et capable de s'évaluer. **L'enfant est ce qu'il apprend** ; l'image qu'il a de lui-même est en fonction de ce qu'il apprend. Une estime de soi positive incite l'enfant à prendre des initiatives et à être indépendant et confiant dans ses capacités. L'enfant s'identifie à des personnages forts, intelligents, puissants. La personne significative représente un idéal à atteindre et il ne tolère pas de critique. De plus

<sup>30</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, *op. cit.* p. 120.  
 Duclos, G., Laporte, D., Ross, J., 2009, *op. cit.*, p. 36, 40.  
 Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 229.

en plus (cet apprentissage est amorcé très tôt dans la vie), il doit apprendre à exprimer ou à réprimer certains sentiments, certaines émotions et certains désirs de manière à correspondre à ce qu'on attend de lui, aussi bien chez les adultes que chez les autres enfants du milieu scolaire. C'est ce qu'on appelle la régulation émotionnelle. Il s'engage dans diverses activités qui lui donnent un fort sentiment de liberté et lui font souvent oublier ses engagements, ses travaux, ses difficultés, etc. Il est de plus en plus autonome pour se prendre lui-même en charge pendant plusieurs heures, pour explorer par lui-même de nouveaux intérêts et assumer quelques responsabilités adaptées à son âge.

**L'affection, le soutien, l'encouragement et l'encadrement des parents (et des personnes significatives) demeurent toujours importants pour favoriser le développement harmonieux de l'enfant.**

- 6 ans** Certains enfants n'ont souvent pas atteint la maturité nécessaire, dont la maîtrise suffisante de l'impulsivité et la régulation émotionnelle pour se rendre pleinement disponibles aux apprentissages scolaires et sociaux auxquels l'école les soumet. Certains connaissent des difficultés en commençant l'école. Ils sont portés encore à blâmer les autres de leurs difficultés, à projeter sur les autres des sentiments de culpabilité, des sentiments négatifs et parfois agressifs.
- 7-8 ans** Les enfants font bien la distinction entre la culpabilité et la honte.
- 8-12 ans** L'enfant est plus capable d'anticiper ses réactions et de faire des choix dans les comportements qu'il adoptera. L'enfant contrôle mieux ses émotions faisant preuve d'autorégulation émotionnelle (p. ex. : il a une stratégie pour apaiser sa colère). L'enfant parvient davantage à canaliser ses énergies au profit de son adaptation sociale et scolaire. Il accepte mieux de devoir remettre à plus tard une satisfaction, de devoir attendre un plaisir.
- Environ 10 ans** L'enfant exerce une moralité de contrainte avant 10 ans. La crainte des représailles guide son comportement. Après cet âge, il acquiert une moralité de coopération qui lui permet de tenir compte des motivations et des implications sociales d'un geste, d'une conduite ou d'une attitude avant de juger.

## Les niveaux de compréhension des émotions<sup>31</sup>

- 6-7 ans Les enfants catégorisent les émotions en émotions positives ou négatives. Ils peuvent reconnaître l'existence de deux émotions simultanées, mais seulement lorsque les émotions sont similaires et qu'elles impliquent une même situation.  
Exemple : « Si mon frère m'enlevait mon jouet, je serais triste et en colère. »
- 7-8 ans Ils peuvent reconnaître la coexistence de deux émotions similaires se rapportant à des situations différentes. Toutefois, ils ne comprennent pas encore la coexistence de deux émotions contradictoires.  
Exemple : « J'étais très excité d'aller rendre visite à mes grands-parents au Mexique. Je n'avais pas peur de prendre l'avion. Je ne pourrais pas avoir peur et être content en même temps. »
- 8-10 ans Ils peuvent comprendre que l'on peut avoir des émotions contradictoires, mais seulement si elles se rapportent à des objets différents.  
Exemple : « J'étais fâchée contre mon frère, alors je l'ai pincé, mais je suis contente parce que mon père ne s'est pas fâché contre moi. »
- 11 ans Ils peuvent décrire des émotions contradictoires dirigées vers une même situation.  
Exemple : « Je suis contente de fréquenter ma nouvelle école, mais j'ai aussi un peu peur. »

## Le développement de la sexualité<sup>32</sup>

La sexualité est présente et active parmi les facteurs influençant la personnalité et les relations interpersonnelles, mais son influence n'est plus aussi exclusive et dominante (vs 3-5 ans). Plus il approche de l'adolescence plus l'intérêt pour l'autre sexe devient sexualisé. Le corps devient le centre d'intérêt et les expériences de masturbation prennent plus de place. L'enfant a besoin de recevoir une éducation sexuelle qui favorisera son développement harmonieux face à lui-même, aux autres et à ses relations avec les autres.

---

<sup>31</sup> Inspiré de : Harter, S. « *Developmental Changes in Self-Understanding Across the 5 to 7 Shift* », dans Sameroff, A. J., Haith, M. M. dir., *The Five to Seven Year Shift : The age of Reason and Responsibility*. Chicago, University of Chicago Press. 1996. p. 207-235.

<sup>32</sup> Tiré de : Durocher, L., Young, S., Hiver 2000-2001, *op. cit.*  
Young, S., Durocher, L., *Guide de soutien à la pratique en abus sexuels et en comportements sexuels problématiques chez les enfants âgés de 0 à 11 ans*. Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2010.

- 6-9 ans** L'enfant s'intéresse à la sexualité adulte ; veut avoir des informations sur la naissance et les rapports entre les hommes et les femmes. Face aux comportements sexuels des adultes, il peut paraître ambivalent : fasciné, embarrassé. Certains ont des activités de type exploratoire avec d'autres enfants. À 7-8-9 ans, l'enfant développe une certaine pudeur. Il intègre peu à peu les interdits et a le désir de se conformer aux normes sociales. C'est l'étape les filles avec les filles, les garçons avec les garçons.
- 10-12 ans** Chez les filles, on assiste à l'apparition des poils pubiens et poils aux aisselles. Elles transpirent davantage. Les premières règles apparaissent en moyenne autour de 12 ans.  
Chez les garçons, il y a apparition d'érections, d'éjaculations nocturnes, poils aux aisselles, au-dessus de la lèvre supérieure. Ils commencent à muer.  
En plus des changements physiques, les attitudes de rébellion, de critique, l'émotivité et l'éveil progressif de l'attrait sexuel sont plus présents. Les expériences de masturbation prennent plus de place. Il découvre les aspects mécaniques et affectifs de la sexualité adulte.

### 3.3. LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF<sup>33</sup>

- 6-12 ans** L'enfant devient capable de réaliser des opérations qui sont directement en relation avec des objets. Le problème donné doit porter sur des objets identifiables, qui sont directement perçus ou imaginés. La pensée égocentrique cède la place à la pensée opérationnelle qui est plus logique et plus rationnelle. Le changement s'opère graduellement. Entre 7-8 ans l'enfant peut encore se contredire dans ses raisonnements et confondre des fabulations et la réalité, le fantasme et la réalité.

L'enfant tient davantage compte des dimensions spatio-temporelles de la réalité. Il reconnaît la différence entre le comportement et l'intention. Il développe sa capacité à tenir compte du point de vue des autres.

L'enfant apprend le sens des mots pour désigner les classes, les catégories, les sériations d'objets. On lui enseigne les règles syntaxiques afin que sa communication soit mieux structurée. Il acquiert les opérations mathématiques nécessaires pour quantifier les choses. Il devient habile à résoudre des problèmes de plus en plus complexes, à prendre en considération les relations causales, à juger des éléments précurseurs d'évènements divers, etc.

---

<sup>33</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, *op. cit.*, p. 120.  
Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 205-206.

- 6-8 ans L'enfant développe la réversibilité (une action peut être effectuée mentalement et peut être inversée). Par exemple : addition et soustraction.
- Peu à peu, il développe aussi le principe de conservation (un objet permanent consiste en une combinaison de traits qui caractérisent l'objet et subsistent même si l'objet est déplacé ou manipulé). Par exemple : 2 morceaux d'argile de même dimension et de même forme; l'un des morceaux est modelé en serpent. Vers 7 ans : il admet que la matière est conservée.
- À 6 ans, l'enfant peut se représenter hier et demain, mais il s'intéresse davantage au présent. Il est capable de se représenter un itinéraire peu complexe comme aller au dépanneur. Vers 8 ans, il saisit davantage le déroulement du temps (minutes, heures, jours, années, saison, etc.). Il peut organiser son temps et son espace et prévoir ceux-ci.
- Il est capable de différencier le jeu du travail à partir de 8 ans.
- 9-12 ans Il réalise que le poids a également été conservé. Vers 11-12 ans : il découvre la conservation du volume lors de l'immersion d'un objet dans l'eau. Entre 10-12 ans : il a besoin d'être aidé à faire des liens de complémentarité, d'analogie, de similitude et de relations logiques qui permettent des synthèses.

### 3.4. LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

#### Les pairs<sup>34</sup>

La famille et pour beaucoup d'enfants, les éducatrices du réseau de services de garde, ont joué un rôle important au niveau de la socialisation de l'enfant durant la période de 0 à 5 ans. À l'âge scolaire, s'ajoute à ces influences, l'école et les loisirs qui constituent des lieux, de socialisation, importants pour l'enfant. C'est grâce aux interactions avec les pairs que l'enfant expérimente différents rôles comme ceux de dominance, de coopération, de réciprocité, etc. Le jeu peut être un lieu privilégié pour explorer des rôles, par exemple, apprendre à adapter ses interactions aux demandes des autres ou y résister. Les pairs peuvent servir de modèles pour acquérir de nouveaux comportements et permettent à l'enfant de se comparer et élaborer l'image qu'il a de lui-même. Le fait que l'enfant d'âge scolaire a accès à une pensée opératoire, qu'il saisit mieux le point de vue des autres, qu'il exprime mieux sa pensée, qu'il anticipe les conséquences de ses gestes, qu'il comprend les règles des jeux et leurs fonctions, lui permet d'avoir une pensée sociale plus différenciée. L'enfant peut être influencé positivement ou négativement par les groupes de pairs. Plus l'enfant évolue plus il distingue différents types de relations : les amis intimes, les amis sociaux, les partenaires d'activité et les

---

<sup>34</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P., 2005, *op. cit.*, p. 120.  
Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 369-377.

connaissances. Tout comme pour d'autres aspects du développement, la qualité du milieu familial et de la relation parents-enfant viendront influencer le développement des relations avec les pairs.

Le phénomène de la **popularité** entre aussi en jeu dans les interactions de l'enfant avec ses pairs. La popularité dépend grandement des comportements de l'enfant. Parfois, d'autres facteurs comme l'apparence physique peuvent aussi influencer. « Les enfants populaires sont plus coopératifs, amicaux, plus efficaces à résoudre des problèmes et manifestent plus de sensibilité dans leur communication avec les autres »<sup>35</sup>.

### En résumé<sup>36</sup> :

- 6-8 ans** Il aime choisir 1 ou 2 partenaires. Son choix est guidé par quelques signes extérieurs et certains comportements observés. Les plus jeunes aiment se rapprocher des plus vieux. Une activité devient plus intéressante si elle est partagée avec quelqu'un d'autre. Des moments de grands plaisirs peuvent succéder à des conflits. Le groupe de jeu (3 à 5 amis) est très excitant et les conflits sont moins fréquents que dans les activités à 2. L'enfant qui vit une relation positive dans un groupe d'amis fait une expérience de sécurité qui l'incite à s'engager dans l'action.
- 8-10 ans** L'enfant a besoin d'avoir des amis de son sexe pour confirmer son identité. Les garçons forment de grands groupes et sont centrés sur la performance. Les filles forment de plus petits groupes et sont centrées sur les relations et les émotions. À cet âge, il a un attrait pour l'autre sexe qui se traduit souvent par des taquineries. Il peut y avoir un sentiment amoureux et des peines d'amour (à ne pas minimiser). L'enfant a besoin de groupes d'amis où l'on favorise l'échange, le partage et les relations.
- 10-12 ans** L'enfant a besoin de consolider son sentiment d'appartenance à son propre sexe. Les garçons continuent à se regrouper autour d'activités sportives ou d'intérêts communs. L'agressivité des garçons se manifeste physiquement d'autant plus qu'ils sont les plus grands et les plus forts du primaire. Les filles ont des relations d'amitié plus exclusives ; elles ont quelques amies. Elles aiment échanger des secrets. L'agressivité verbale est davantage employée.

## 3.5. L'ASPECT FAMILIAL

Pour l'enfant d'âge scolaire, l'école, les amis, les loisirs occupent une place importante, mais la famille constitue aussi une partie importante de sa vie. En effet, la famille demeure un des facteurs les plus dominants en termes de

---

<sup>35</sup> Papalia, D. E., Olds, S. W., Feldman, R. D., 2010, *op. cit.*, p. 376.

<sup>36</sup> Inspiré de : Duclos, G., Laporte, D., Ross, J., 2009, *op. cit.* p. 67-68, 249-250, 333.

**prédiction du développement.** Les relations d'attachement sont multipliées et partagées entre les membres de la famille, les professeurs et les nouveaux compagnons de classe et de jeux. L'enfant est donc influencé par sa famille, mais aussi par son environnement social.

Il n'est plus seulement un enfant dans une famille, mais il devient un représentant de la famille à l'extérieur de celle-ci. Toutefois les parents demeurent importants pour l'enfant parce qu'ils lui assurent une réponse aux besoins essentiels et un refuge lorsqu'il est en brouille avec ses compagnons, un professeur, etc. Ils continuent de démontrer de la sensibilité (prévisibilité, cohérence et chaleur) de fournir un encadrement et un soutien à l'enfant. Toute l'éducation familiale doit aider l'enfant à faire un apprentissage progressif des réalités de la vie collective, des moyens dont il dispose pour satisfaire ses propres besoins individuels et des outils de communication nécessaires pour entretenir de saines relations avec autrui. Elle doit donc favoriser en même temps la socialisation et l'individuation, la relation d'attachement, la relation d'égalité avec les pairs et la relation de coopération.

À cet âge, les parents ont moins à intervenir parce que l'enfant acquiert un meilleur contrôle de lui-même grâce à l'autorégulation émotionnelle. Les enfants constatent que les parents souhaitent leur bien-être et ils sont portés à écouter leurs conseils. La façon de régler les conflits à la maison ou ailleurs apprend à l'enfant des stratégies pour résoudre efficacement des problèmes qui le concernent personnellement.



## 4. L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENFANT PAR LES PARENTS ET LES ADULTES SIGNIFICATIFS

Comme mentionné pour les enfants 0-5 ans, voici certains rappels concernant les parents et les personnes significatives.

L'enfant a besoin que ses parents et les adultes significatifs qui l'entourent l'aiment et contribuent à son bon développement en ayant du plaisir à le faire. Pour y arriver, ils doivent être disponibles physiquement et psychologiquement. Ils ont à s'adapter aux caractéristiques propres de leur enfant et à l'accompagner. Ils encouragent les comportements positifs, favorisent l'autonomie de l'enfant et cherchent à découvrir les sens des comportements inadéquats. Pour relever tous les défis qui se présentent à eux, ils doivent trouver un équilibre dans leur vie entre les différents rôles qu'ils ont à jouer (parent, conjoint, ami, travailleur, etc.). Ce qu'ils ont vécu dans leur propre enfance, par rapport à leurs parents, aura une influence sur la façon d'accompagner leur enfant. Ils auront donc à intégrer leurs expériences passées. Le métier de parent ça s'apprend ; l'apprentissage de compétences parentales est un incontournable fort stimulant. L'énergie à déployer et l'adaptation au rôle de parent nécessitent que l'adulte sache prendre aussi soin de lui et trouve des façons de récupérer. L'enfant sentira qu'il est unique, aimé pour ce qu'il est, encouragé à grandir et à vivre en harmonie avec les autres.

Les repères au niveau des âges ne sont qu'indicatifs. Ils peuvent varier d'un enfant à l'autre.

Voici quelques pistes d'accompagnement<sup>37</sup> pour les enfants de 6 à 11 ans.

### Accompagnement des 6-8 ans

↳ Besoin d'adultes :

- qui établissent une relation affectueuse
- qui offrent un cadre de vie sécurisant
- qui favorisent l'estime de soi
- qui sécurisent l'enfant et l'aident à prendre des moyens pour vivre des expériences positives de socialisation
- qui développent l'autodiscipline de l'enfant
- qui donnent des explications simples et concrètes
- qui aident l'enfant à comprendre les lois qui régissent le monde
- qui aident l'enfant à développer des stratégies pour faire face aux émotions plus difficiles
- qui amènent l'enfant à raisonner sans perdre de vue ses émotions
- qui stimulent et encouragent l'enfant dans ses apprentissages : lire, communiquer, compter, etc.
- qui s'impliquent dans le cheminement scolaire

---

<sup>37</sup> Inspiré de : Duclos, G., Laporte, D., Ross, J., 2009, *op. cit.*

## Accompagnement des 8-10 ans

↳ Besoin d'adultes :

- qui offrent un cadre de vie souple, qui encouragent l'enfant à régler ses activités sans perdre de vue ses propres besoins et ceux des autres
- qui cherchent le sens caché des comportements difficiles
- qui partagent des activités avec l'enfant et en famille
- qui prennent le temps de répondre aux questions
- qui aident l'enfant à se faire des amis
- qui apprennent à l'enfant à résoudre des conflits
- qui respectent ses engagements
- qui s'impliquent dans le cheminement scolaire

## Accompagnement des 10-12 ans

↳ Besoin d'adultes :

- qui acceptent que l'enfant ait besoin d'admirer des personnages extraordinaires
- qui, dans un cadre de vie chaleureux, permettent l'idéalisation sans que la réalité soit perdue de vue
- qui respectent le style d'apprentissage de l'enfant et l'aident à faire des liens entre les informations recueillies
- qui accompagnent l'enfant dans son éducation sexuelle
- qui soulignent les réalisations de l'enfant
- qui encouragent la vie de famille, le partage, la tolérance et la coopération
- qui sont à l'écoute de ce que vit l'enfant
- qui donnent droit à l'erreur
- qui valorisent les efforts
- qui s'impliquent dans le cheminement scolaire

## 5. UN MOT SUR L'ÉCOLE ET LES DÉFIS D'APPRENTISSAGE<sup>38</sup>

L'enfant se présente à l'école avec son bagage personnel : son tempérament, ses habiletés interpersonnelles, son estime de soi, ses habiletés cognitives, son attitude face à la nouveauté, son style d'apprentissage, etc. De plus, son environnement familial, social et économique (p. ex.: le style éducatif de ses parents, la qualité de l'école, les conditions de vie, etc.) influencera aussi ses apprentissages. L'enfant sera marqué par le passage dans le milieu scolaire. C'est davantage l'environnement scolaire qui laissera des souvenirs importants à l'enfant, plus que le programme académique. L'entrée dans le monde scolaire confronte l'enfant à des horaires, à un programme à suivre, à la compétition, à l'évaluation et à des structures qui laissent peu de place à la créativité et aux intérêts personnels. Cependant, la plupart des enfants surmontent positivement ces défis parce qu'ils présentent une soif d'apprendre, un désir de répondre aux attentes des adultes et une capacité d'adaptation.

---

<sup>38</sup> *Ibid.* p. 37, 41, 201, 273.

- 6-8 ans** À 6 ans, tout jeu est une activité et toute activité est un jeu. L'enfant est capable d'avoir une attention soutenue au jeu si le jeu est centré sur le plaisir de s'activer : agir pour le plaisir. À 8 ans, il est capable de différencier le jeu du travail. Il est capable d'avoir une attention soutenue au travail si le travail est centré sur les résultats à obtenir : agir pour produire.
- Entre 6 et 8 ans, l'enfant doit apprendre à contenir son besoin de bouger (doit rester à sa place en classe) et s'habituer aux grands espaces comme la cour d'école. Il doit contrôler son désir de bavarder avec les autres. Son rendement est désormais mesuré, évalué et transmis aux parents ; il doit faire face à la performance. Il veut faire des apprentissages, veut aller au fond des choses, c'est l'âge des « pourquoi ». On peut maintenir l'intérêt et l'attention en variant la nature, la forme et l'objectif des activités.
- 8-10 ans** L'enfant apprend beaucoup dans l'action par essais et erreurs. Il peut, à l'aide de ses nouvelles capacités de réflexion, résoudre des problèmes avec lesquels il est aux prises tous les jours. Il doit apprendre l'intégration des relations sociales, la recherche d'aide et les différentes facettes nécessaires à la réussite scolaire. Il apprend à assimiler le processus même du changement qui devient la chose la plus importante dans sa vie et s'adapter aux transformations permanentes. Il désire découvrir « comment » les choses et les systèmes fonctionnent : les règles de fonctionnement des contenus scolaires, des jeux d'équipe, des sports, des appareils électriques, électroniques, etc. Le délai lui permet de se représenter mentalement l'objet du désir et d'anticiper le plaisir qu'il en retirera. S'il rencontre des difficultés, il aura de la difficulté à persister.
- 10-12 ans** Il fait appel à son attention, sa concentration, sa gestion des images mentales (« mettre les informations dans sa tête »), sa mémoire et sa méthode de travail. Ces aspects du traitement de l'information, que fait l'enfant, sont constamment interpellés par les différents environnements dans lesquels il se retrouve. Les lectures sont plus longues, les compréhensions plus approfondies, les problèmes mathématiques plus complexes, etc. Il doit être capable d'attention sélective et de concentration suffisamment longue pour choisir ce qui est essentiel et laisser de côté les détails inutiles. Il a besoin d'être aidé à faire des liens de complémentarité, d'analogie, de similitude et de relations logiques entre les informations qu'il recueille afin d'en arriver à faire des synthèses. Les apprentissages scolaires n'ont de signification qu'en fonction de leurs relations avec des activités concrètes, qu'elles soient actuelles ou futures.

## Pour augmenter l'attention<sup>39</sup> de l'enfant, on peut :

- Commencer une activité par une tâche que l'enfant aime davantage ou qu'il réalise plus facilement (se sent en confiance, énergies mobilisées).
- Mesurer sa capacité d'attention (après combien de temps commence-t-il à faire des erreurs d'inattention).
- Découper l'activité en étapes qui correspondent à sa capacité d'attention.
- Éliminer le plus possible les sources de distractions. Puis l'amener à prévoir les distractions et à se préparer à y faire face.
- Verbaliser d'avance les étapes et les moyens nécessaires pour réaliser l'activité.
- Donner à la fois, une seule consigne concrète ayant peu de mots.
- Lui apprendre une stratégie pour résoudre les problèmes : qu'est-ce que je sais ?, qu'est-ce que je cherche ?, qu'est-ce que je fais ?
- Reconnaître et souligner les forces de l'enfant.
- Faire preuve de créativité pour faire naître le plaisir de l'activité.
- Faire suivre une activité qui demande un effort par une activité agréable (p. ex. : bicyclette, jeu de société. etc.).

## Pour soutenir la motivation de l'enfant

L'enfant qui éprouve un sentiment d'efficacité personnelle aura confiance en sa capacité de réussir le travail scolaire et de contrôler ses apprentissages. Il développera ses propres stratégies, fera preuve de persistance et sera capable de demander de l'aide au besoin. L'adulte qui accompagne l'enfant sans être autoritaire ou trop permissif pourra contribuer à ce que l'enfant développe la confiance en soi, en ses possibilités et en ses moyens pour bien vivre les succès et surmonter les échecs.

L'enfant a besoin d'un environnement qui est propice aux apprentissages : avoir une place pour étudier, un horaire pour les devoirs (horaire convenu avec l'enfant), etc. L'intérêt que l'on porte à la vie scolaire dont les activités à l'école et le suivi scolaire de l'enfant constitue une autre façon de motiver l'enfant. Un des facteurs de motivation le plus important, est la relation avec l'enseignant : plus l'enfant aime son professeur, plus il aimera ce qu'il apprend. Le groupe de pairs peut aussi avoir une influence ; des amis qui valorisent le succès scolaire ont un effet d'entraînement.

Certains enfants qui ont de bonnes capacités intellectuelles, font des efforts à l'école, mais ont un faible rendement scolaire. Certains de ces enfants présentent des problèmes d'apprentissage ou d'autres types de problèmes. Il est important de consulter pour s'assurer d'avoir les bons moyens pour aider l'enfant.

---

<sup>39</sup> La meilleure stratégie pour augmenter l'attention d'un enfant dans un contexte scolaire est **d'interagir favorablement durant la période de 0 à 5 ans**. Le contact visuel, l'interaction face à face réciproque, etc. sont des façons de stimuler l'attention en bas âge.

## 6. LES ACTIVITÉS

### LES ACTIVITÉS DE 6 À 8 ANS

Jeux d'équipe

Constructions méthodiques, jeux de classification, de séries

Fabrication de toutes sortes (veut savoir comment les choses sont faites et comment elles fonctionnent)

Collection d'objets

Jeux favorisant l'acquisition de la latéralité, de la notion de temps (minutes, heures, jours, semaines, années, saison)

Médiums intéressants : objets, animaux, plantes, humains, événements, actions

Jeux, explications, découverte des phénomènes naturels (p. ex. : ombre)

Jeux moteurs : cachette, jeux de ballon, de balles

Multimédia

Lecture

**ATTENTION** : la capacité d'attention des plus jeunes peut se limiter à environ 10 minutes pour une activité intellectuelle et à 20 minutes pour un jeu. Varier la nature des activités, leur forme et leur objectif.

### LES ACTIVITÉS DE 8 À 10 ANS

Activités centrées sur le plaisir de jouer ensemble, d'apprendre ensemble : écouter un film, bricoler ensemble, faire une excursion de bicyclette, visiter une exposition, etc.

Intérêt pour les activités qui permettent l'apprentissage et la maîtrise de techniques sportives, manuelles, scolaires, musicales, etc. : colonie de vacances, pratique d'un sport, activités parascolaires, cours de musique, jeux de société, photographie, jeux éducatifs, multimédia, etc.

Lecture

## LES ACTIVITÉS DE 10 À 12 ANS

Intérêt pour les personnages habiles, forts, puissants et intelligents (Batman et cie)

Intérêt pour les clubs sportifs (hockey, base-ball, basket-ball, natation, gymnastique, etc.), les groupes culturels (scouts, échec, bricolage, danse), les terrains de jeu, les colonies de vacances, charades et devinettes, musique et chansons, jeux de ballon, cuisine, sorties culturelles, multimédias, etc.

Lecture

L'enfant a un intérêt pour le déroulement des activités en soi. À partir de 8 ans, il aimera que les règles soient établies ensemble, que l'objectif de l'activité soit précis, connu et accepté de chacun des participants, et que des responsabilités soient données en accord avec ses capacités et son niveau de développement.

N.B. Pour avoir davantage d'idées, de nombreux sites internet suggèrent différentes idées sur les activités des enfants.





## PARTIE III DÉVELOPPEMENT DES 12-18 ANS

### 1. LES BESOINS<sup>40</sup>

#### LES BESOINS DES 12-14 ANS

- Se détacher de la dépendance parentale et familiale
- Être reconnu comme adolescent
- Être rassuré sur les changements corporels
- Être soutenu
- Contrôler ses peurs
- Avoir des amis
- Avoir des contacts physiques
- Pouvoir s'identifier à des modèles
- Partager un langage commun avec les autres jeunes du même âge



#### LES BESOINS DES 14-16 ANS

- Poursuivre sa négociation face à l'autorité
- Être autonome, prendre des décisions qui le concernent
- S'identifier à un groupe
- « Dé-idéaliser » ses parents, reconsidérer les idées parentales
- Se questionner et réfléchir à des questions fondamentales
- Être soutenu dans sa motivation scolaire
- Développer des intérêts personnels : musique, danse, sports, technologie, lecture, etc.

<sup>40</sup> Inspiré de : Besoins, défis et aspirations des adolescents. Vivre en harmonie avec les jeunes de 12 à 20 ans. Germain Duclos, Danielle Laporte, Jacques Ross. Les éditions Héritage inc. 1995.

## LES BESOINS DES 16-18 ANS

Rechercher une trajectoire personnelle, professionnelle, existentielle

Tomber en amour

Rechercher le partenaire « idéal »

Être aidé lors d'une peine d'amour

Imaginer, réfléchir, développer ses opinions, discuter



## 2. LES DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX<sup>41</sup>

### LES DÉFIS DES 12-14 ANS

S'intégrer à l'école secondaire  
Développer sa confiance en lui et dans les autres  
Prendre des décisions conformes à ses intérêts  
Exprimer et communiquer ses émotions, ses pensées et ses sentiments  
Partager des activités avec des jeunes du même âge et du même sexe pour situer son expérience et ses valeurs, ses émotions, avoir du feedback social, être validé dans ce qu'il vit  
Partager des amitiés  
Mettre des limites aux autres (se faire respecter)  
Se situer en rapport à sa sexualité  
Expérimenter des rôles et des responsabilités  
Prendre soin de sa santé physique

### LES DÉFIS DES 14-16 ANS

Apprendre l'autodiscipline et la maîtrise de soi par l'intériorisation des valeurs et des règles de vie familiale et sociale  
Initier une relation d'intimité : s'ouvrir à l'autre, communiquer, être attentif à soi, à l'autre, maintenir le dialogue  
Imaginer des hypothèses, saisir des liens de cause à effet, tirer des conclusions et démontrer la justesse de ses opinions  
Évaluer concrètement l'impact de ses idées ou ses projets sur la réalité

<sup>41</sup> *ibid.*

## LES DÉFIS DES 16-18 ANS

Approfondir des relations, développer sa motivation, son autonomie et sa capacité de coopération grâce à l'appartenance à un groupe

Apprendre à coopérer

Accepter les différences

Apprendre à résoudre ses problèmes sans compter nécessairement sur l'adulte

Trouver l'équilibre entre les études et le travail ; améliorer ou maintenir sa motivation scolaire

Composer avec la préoccupation en lien avec son avenir ; se préparer à un métier, une carrière

Élaborer un système de valeurs et de règles éthiques

Vivre des expériences amoureuses et sexuelles en composant avec des sentiments de valorisation (déclaration amoureuse) et de déception (peine d'amour)



## 3. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ADOLESCENT

### 3.1. LE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

Le système nerveux et endocrinien jouent un rôle dans le déclenchement de la puberté. Les hormones sont responsables des changements physiques associés à la période de la puberté.

La puberté<sup>42</sup> donne lieu à cinq grands phénomènes physiques :

- une accélération rapide de la croissance (la poussée de croissance) ; le gain annuel en taille peut être de 7 à 9 cm chez la fille de 12 ans et chez le garçon de 14 ans (pics de croissance), tandis qu'au niveau du poids, la fille de 12 ans peut prendre 8 kilos en un an et le garçon de 13-14 ans, 9 kilos.
- le développement des caractères sexuels primaires ; la maturation des glandes sexuelles, assurant la capacité de reproduction (les ovaires et les testicules) ;
- le développement des caractères sexuels secondaires (seins, mue de la voix, poil pubien, etc.) ;
- les changements dans la composition du corps (proportion et distribution du gras et des muscles) ;
- les changements dans la capacité aérobique du corps (force musculaire, résistance, capacité cardiaque et respiratoire, etc.).

### L'image corporelle et l'apparence physique

Durant l'adolescence, l'image corporelle est une composante très importante de l'estime de soi. Le jeune est très sensible au regard de ce que les autres pensent de lui. Il peut vivre des pressions pour correspondre aux standards physiques véhiculés.

### Des besoins particuliers : bien manger, bien dormir, bien bouger<sup>43</sup>

Durant cette période de développement intense, le jeune a particulièrement besoin de pouvoir profiter d'une alimentation saine et équilibrée. Il doit pouvoir avoir le nombre d'heures de sommeil suffisant pour bien se développer. Il faut savoir que l'adolescent a besoin davantage de sommeil qu'un enfant de 6-12 ans. C'est pourquoi on peut le voir récupérer et se lever tard dans la journée quand il n'a pas d'activités (école, travail, engagements). De plus, son sommeil est plus léger donc la qualité de son sommeil peut en être affectée. Le manque de sommeil a un impact sur

---

<sup>42</sup> Tiré de : Cloutier, R., Drapeau, S., *Psychologie de l'adolescence*. Gaétan Morin Éditeur, Chenelière éducation, Montréal, 2008, p. 41, 42, 49.  
Cannard, C., *Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité*. Groupe DeBoeck, Bruxelles, 2010, p. 66.

<sup>43</sup> Inspiré de : Cannard, C., 2010, *op. cit.*, p. 73, 77.

les capacités d'apprentissage, sur la santé (production d'hormones, faible élimination des toxines, diminution des défenses immunitaires, etc.), sur la régulation de l'humeur et l'augmentation du stress. La pratique régulière d'un sport ou d'une activité physique a un effet sur l'anxiété et le stress ainsi que sur la qualité du sommeil. Le fait de bouger améliore la santé physique et psychologique de l'adolescent.

## 3.2. LE DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

### La quête d'identité<sup>44</sup>

La période de recherche d'identité amène le jeune à se questionner sur qui il est et où il va. Au sortir de cette période, le jeune aura acquis le sentiment d'être un tout unifié et de vivre en continuité avec lui-même dans le temps. Il reste une personne unifiée même s'il a différents rôles à jouer. On peut le reconnaître comme individu par ce qu'il fait ; il a des habitudes, des motivations, des attitudes. Il a son mode de fonctionnement et son style d'adaptation pour répondre aux exigences du milieu et pour interagir avec celui-ci.

La construction de l'identité est façonnée par différents sentiments : les sentiments de continuité, d'intégrité, d'être distinct des autres, d'appartenance, d'efficacité, d'estime de soi et d'avoir un sens.

Les jeunes qui n'arrivent pas à établir une identité personnelle présentent une diffusion des rôles et une confusion. Par exemple : change de personnage selon le contexte social (soumis et rangés à l'école, obstinés avec les parents, etc.). Si la diffusion persiste, le jeune a de la difficulté à établir des relations intimes et vraies.

Les différentes composantes identitaires<sup>45</sup> sont :

- l'identité professionnelle : choix de son occupation, métier, sa carrière
- l'identité politique : choix de ses valeurs, de ses orientations politiques
- l'identité religieuse : choix de ses croyances spirituelles
- l'identité relationnelle : célibataire, marié, conjoint, compagnon
- l'identité intellectuelle : motivation et volonté de se réaliser intellectuellement
- l'orientation sexuelle : être hétéro, homosexuel ou bisexuel
- l'identité culturelle/ethnique : choix de croyances, attitudes, comportements liés à la culture
- intérêts : choix de loisirs, passe-temps
- personnalité : caractéristiques individuelles (introverti/extraverti, anxieux/serein, amical/hostile, etc.)
- l'identité physique : image corporelle

---

<sup>44</sup> Ibid p. 152, 155-156, 192.

<sup>45</sup> Ibid, p. 191.

Le groupe de pairs constitue un milieu favorable pour expérimenter des rôles, présenter des images différentes et en connaître l'effet à l'intérieur de relations amicales. De même, les premières relations amoureuses permettent de mieux se connaître, de là le plaisir pour les longs échanges.

### L'autonomie émotionnelle<sup>46</sup>

Selon les observations de plusieurs auteurs et cliniciens, la majorité des adolescents ne vivent pas de conflits majeurs avec leurs parents. Le lien d'attachement entre le jeune et ses parents l'aide à acquérir l'autonomie émotionnelle. « Un adolescent peut prendre ses distances face à ses parents, maintenir une position qu'ils ne partagent pas, sans nécessairement rompre avec eux »<sup>47</sup>. Par contre, lorsqu'il y a présence d'un attachement insécurisé ou désorganisé, l'acquisition de l'autonomie émotionnelle peut être plus difficile. Lors de périodes de stress, l'adolescent ayant un lien d'attachement sécurisé avec ses parents pourra se référer à eux.

Par ailleurs, les relations d'attachement, les liens intimes vécus en amitié et en amour, le vécu familial du jeune, les expériences avec les enfants, le prépareront à jouer éventuellement, un rôle de parent.

L'adolescence sert de période de transition entre l'enfance et l'âge adulte pour atteindre l'autonomie émotionnelle. Ce cheminement commence au début de l'adolescence pour se terminer à la fin de l'adolescence.

Pour atteindre l'autonomie émotionnelle, quatre conditions doivent être remplies :

- 1- la désidérialisation des parents, c'est-à-dire la reconnaissance du fait que les parents ne sont pas parfaits ;
- 2- la capacité de percevoir ses parents comme des êtres indépendants, multidimensionnels, c'est-à-dire qu'ils peuvent jouer des rôles autres que celui des parents ;
- 3- la non-dépendance, en d'autres termes la capacité de se débrouiller par soi-même et ne plus se fier aux parents ;
- 4- le besoin de préserver son intimité personnelle.

### La sexualité

Avec la puberté apparaissent des pulsions nouvelles en raison des changements hormonaux. La masturbation est sans doute le comportement le plus répandu à l'adolescence. Selon une étude faite au Québec (Pica et coll., 2012)<sup>48</sup>, 36 % des garçons et 38 % des filles de 14 ans et plus ont déclaré avoir eu des relations sexuelles consensuelles

---

<sup>46</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Drapeau, S., 2008, *op. cit.*, p. 137-138.

<sup>47</sup> Ibid, p. 138.

<sup>48</sup> Pica, L., Leclerc, P., Camirand, H. « *Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus* ». Dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Tome 1. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie. Québec : Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec, 2012.

(orales, vaginales ou anales), au moins une fois dans leur vie. En 5e secondaire les raisons les plus souvent invoquées pour avoir des relations sexuelles, selon une autre étude<sup>49</sup>, sont :

5 <sup>e</sup> secondaire	Garçons	Filles
Par amour	39 %	60 %
Par curiosité ou pour l'expérience	21 %	14 %
Influence de l'alcool ou des drogues	9 %	6 %
N'a pas pu résister	11 %	7 %
Pour perdre sa virginité	9 %	3 %

En matière de sexualité, les adolescents doivent apprendre à exercer leur propre contrôle sur ce qui leur arrive, à devenir autonomes et à résister aux influences et aux pressions des pairs face aux expériences qu'ils sont appelés à vivre. De plus, la recherche de sens sur les questions fondamentales (p. ex. : pourquoi je fais ce choix, en vertu de quoi, etc.), surtout lorsque les modèles parentaux ne peuvent servir de repères, demeure une démarche nécessaire. « En somme, soit par identification, soit par opposition, qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel, l'adolescent tentera au plan idéologique et par l'expérimentation, de définir ses valeurs, ses principes, ses idéaux, de développer une conception de l'amitié, de l'amour, des relations entre les sexes. Les modèles fournis par ses parents, ses amis, les adultes qui l'entourent et les médias l'influenceront. »<sup>50</sup>.

Les adultes doivent permettre un dialogue avec le jeune en lien avec l'éducation sexuelle afin de favoriser son épanouissement comme fille ou comme garçon. En tenant compte des préoccupations du jeune et de son vécu, on devrait aborder les différents sujets en lien avec leur développement sexuel, leurs expériences amoureuses et sexuelles, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle, les rapports avec l'autre sexe, les conduites à risque, les moyens de contraception et de protection, etc.

### 3.3. LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF<sup>51</sup>

La maturation des cellules nerveuses permet d'éliminer des connexions nerveuses inutiles permettant ainsi d'améliorer les fonctions de haut niveau : l'autoévaluation, la planification à long terme, l'établissement de hiérarchies facilitant les activités, l'actualisation de comportements sociaux appropriés. Plus concrètement, ceci se traduit entre autres par le fait que le jeune est en mesure de comprendre les concepts d'accélération, de proportion, de probabilité et de corrélation. Il est préoccupé par ce que les autres pensent, par son image, par l'aspect moral de la conduite des autres et par la

<sup>49</sup> Boyce, W., Doherty-Poirier, M., MacKinnon, D., Fortin, C., Saab, H., King, M., Gallepe, O. « *Sexual Health of Canadian Youth : Findings from Canadian Youth, Sexual Health and HIV/AIDS Study* ». The Canadian Journal of Human Sexuality, 15(2), 2006, p. 59-68.

<sup>50</sup> Durocher, L., Young, S., Hiver 2000-2001, *op. cit.*, p. 30.

<sup>51</sup> Inspiré de : Cloutier, R., Drapeau, S., 2008, *op. cit.*, p. 56, 71, 84.

justice sociale. Il découvre la complexité des relations interpersonnelles. Il peut réfléchir à des concepts et penser à ses pensées, c'est ce qu'on appelle la métacognition. Il exerce un meilleur contrôle des processus de résolution de problèmes. La capacité de passer du concret à l'abstrait permet à l'adolescent de formuler des hypothèses, planifier des activités, établir des stratégies, tirer des conclusions à partir de données, estimer les chances de succès ou d'échec d'une activité, etc.

Le fait de pouvoir réfléchir sur ses propres activités mentales a des répercussions sur :

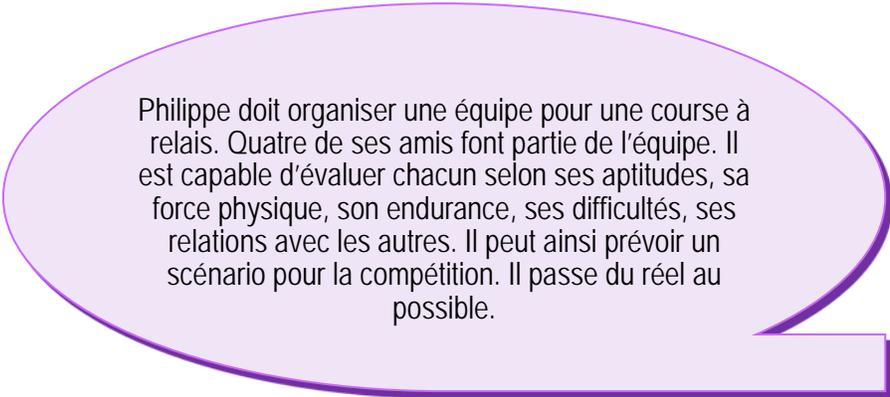
- sa mémoire; capable d'utiliser des méthodes mnémotechniques
- sa communication ; conscient de sa façon de présenter l'information et des facteurs qui influencent l'efficacité de la communication
- son attention
- la compréhension des autres, etc.

L'acquisition de la pensée formelle présente quatre caractéristiques<sup>52</sup> :

#### 1- La capacité de passer du réel au possible

C'est la capacité d'envisager toutes les possibilités offertes par une situation donnée en combinant mentalement les différentes relations possibles.

*Exemple :*



Philippe doit organiser une équipe pour une course à relais. Quatre de ses amis font partie de l'équipe. Il est capable d'évaluer chacun selon ses aptitudes, sa force physique, son endurance, ses difficultés, ses relations avec les autres. Il peut ainsi prévoir un scénario pour la compétition. Il passe du réel au possible.

---

<sup>52</sup> Ibid, p. 69.

## 2- Pensée propositionnelle

Le raisonnement formel n'est plus limité à des contenus concrets ou sensoriellement perceptibles ; il peut porter sur des hypothèses et des propositions sans support concret et effectuer sur elles des transformations.

*Exemple :*

Nathalie veut modifier une ligue d'improvisation avec 8 participants, qui devront faire des improvisations à 2. Elle est capable de faire plusieurs pairages différents en tenant compte des habiletés de chacun. Elle peut raisonner sur des hypothèses.

## 3- La pensée formelle est hypothético-déductive

L'adolescent peut émettre des hypothèses, en vérifier la véracité de façon systématique et en tirer des conclusions.

*Exemple :*

Si tel joueur est placé avec tel autre, le 3e du trio sera dans telle situation à l'offensive...

## 4- La pensée formelle permet une analyse combinatoire des situations

Face à une situation où plusieurs facteurs sont en jeu, l'adolescent pourra poser des hypothèses sur toutes les combinaisons d'évènements possibles, sans en oublier.

*Exemple :*

Maria et Carlos discutent de tensions entre 2 pays. Ils tiennent compte de plusieurs facteurs et identifient différentes possibilités.

## Le développement de la pensée morale<sup>53</sup>

Au début de l'adolescence, le jugement moral se caractérise par l'intégration de conventions servant à régir les rapports interpersonnels. C'est la période de la morale « conventionnelle » : prédominance de la volonté d'être considéré par l'entourage comme un « bon gars », une « bonne fille ». C'est ce souci d'apparaître correct aux yeux des autres qui expliquerait le conformisme élevé des jeunes par rapport à leurs groupes d'appartenance. Les valeurs collectives ont préséance sur les intérêts particuliers. L'objectif d'être aimé, approuvé, apprécié des pairs et des autorités est la base du jugement du jeune ce qui fait que selon les groupes fréquentés, la moralité est changeante. D'autre part, le jeune adolescent est maintenant capable de se mettre à la place de l'autre, ce qui confère une plus grande valeur éthique à ses jugements moraux.

Après 17 ans environ, la bonne action correspond à ce qui est conforme aux lois et à ce qui protège l'ordre social, indépendamment des influences contextuelles. Puis, l'action juste correspond à ce qui est conforme aux principes sur lesquels s'appuient les lois. Enfin, les principes universels qui gouvernent l'action résultent de choix individuels et transcendent les lois, mais la conscience personnelle est le juge le plus sévère de l'action.

Ces différents stades ont été proposés par Kohlberg. Comme ce sont des situations hypothétiques qui ont été utilisées pour mesurer le niveau de raisonnement moral, on apporte la critique à l'effet que dans la réalité, la moralité des individus est moins grande pour différentes raisons : ils connaissent les individus en cause, ils sont touchés personnellement par les conséquences de leurs décisions, il y a présence d'émotions intenses et les choix doivent souvent se faire rapidement sans une analyse morale approfondie.

### 3.4. LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL<sup>54</sup>

Les nouvelles capacités cognitives permettent à l'adolescent d'intérioriser des règles, des normes et des repères sociaux plus complexes. D'autre part, le besoin d'indépendance l'amène à se comporter de façon plus autonome. Il doit se gérer lui-même, mais il doit aussi avoir des comportements qui sont acceptables pour les autres. Tout ce processus de socialisation se vivra dans différents contextes : dans la famille, à l'école, avec les amis, au travail, etc.

Le développement des compétences sociales dépend de plusieurs facteurs :

- Les aspects biologiques (sexe, aptitudes et apparence physique)
- Le tempérament et la personnalité
- Le rendement intellectuel
- La famille ; influence du style parental (autocratique, désengagé, permissif, démocratique, influence des modèles de couple, influence des relations parents-enfants)

---

<sup>53</sup> Ibid, p. 78-80.

<sup>54</sup> Ibid, p. 128, 134, 142, 145, 196, 206, 214-215.

- L'école
- Le réseau d'amis ; personnes les plus importantes dans le réseau social des adolescents
- La culture
- La religion
- Le contexte historique
- L'influence des médias ; mode, coiffure, magasinage, relations gars-filles, etc.

Ces éléments influencent la façon dont les jeunes apprennent à se comporter de façon socialement adaptée.

Les compétences sociales tiennent à différentes capacités dont les adolescents disposent :

- **L'estime de soi.** C'est à partir de la confiance que procure l'estime de soi que le jeune s'autorise à aller vers les autres, à exprimer ses besoins, à prendre la place sociale qui lui revient en tant que personne entière.
- **Le sentiment d'efficacité personnelle.** C'est l'impression de pouvoir agir sur ce qui nous arrive, de pouvoir atteindre les buts que l'on se fixe.
- **La cognition sociale.** C'est la capacité de se mettre à la place des autres et de comprendre leurs sentiments, leurs attitudes, leurs intentions, etc.
- **La capacité de résoudre des problèmes interpersonnels.**

Avec son groupe de pairs, l'adolescent doit arriver à maintenir un équilibre entre son individualité et sa sociabilité. Le jeune qui ne pense qu'à lui-même n'est pas intéressant pour les autres et celui qui ne pense qu'à autrui est considéré comme manquant de respect envers lui-même.

Voici quelques exemples de compétences sociales :

- le respect des autres,
- la capacité d'entrer en contact et de communiquer avec eux de façon appropriée
- la capacité d'exprimer adéquatement ses émotions, ses positions, ses demandes
- la capacité à être sensible à l'autre
- les habiletés de partage, de coopération et d'entraide.

## Le milieu social

Le milieu social de l'adolescent est beaucoup plus élargi qu'à l'enfance. Il fréquente dorénavant une école secondaire où il est en contact avec des jeunes qui ne proviennent plus seulement de son entourage immédiat. Il est alors en contact avec des jeunes de milieux familiaux, sociaux, culturels et religieux différents. Il crée des liens en dehors de la supervision parentale. Il n'est plus considéré comme le fils ou la fille de « Monsieur et Madame un tel ». Il est considéré

de plus en plus pour qui il est lui-même. De plus, le désir de prendre une distance avec les parents laisse un espace pour se faire des ami(e)s et rencontrer d'autres adultes. Les activités tantôt vécues à proximité de la famille et du quartier sont maintenant vécues dans un contexte plus régional (p. ex. : compétition sportive). Il a besoin d'exercer son sens des responsabilités et de s'engager.

## L'amitié

Durant l'adolescence, on passe d'une étape où l'on recherche à être comme les autres à une étape où l'on se définit comme individu à l'intérieur d'un groupe d'amis. Le conformisme dans le groupe évolue vers l'individuation. L'amitié est une belle occasion d'apprendre à résoudre des conflits, gérer les émotions, à définir sa pensée, ses idées, à vivre l'intimité dans une relation, à partager, à s'investir dans des projets, à se réaliser, etc. L'adolescent apprend à développer ses habiletés de négociation, de coopération, ses capacités de vivre la réciprocité et l'intimité, en raison de l'intensité des liens avec les pairs.

Au début de l'adolescence, l'amitié permet davantage de partager des activités ensemble que de partager une relation ensemble. Les sentiments de réciprocité, d'engagement, de loyauté, etc. ne sont pas encore bien définis.

Au milieu de l'adolescence, la solidarité dans un but de soutien moral et d'échange prend davantage de place dans la relation d'amitié. On y recherche de la sécurité. On veut compter sur un ami loyal.

À la fin de l'adolescence, l'amitié permet de partager des expériences. On cherche à se comprendre mutuellement davantage que de satisfaire un besoin individuel. Les amis sont appréciés pour leurs qualités et les différences personnelles. Les relations amoureuses font en sorte que le groupe d'amis du même sexe peut prendre moins de place.

## Les amours

Le sentiment amoureux est vécu avec beaucoup d'intensité à l'adolescence. Au début, le fait d'être en couple est plus important que la relation elle-même. Puis, peu à peu, le jeune investit dans la relation amoureuse.

Il ne faut pas sous-estimer les répercussions des ruptures amoureuses ou des déceptions amoureuses. Les jeunes ont à s'adapter au contexte des relations amoureuses : prendre de l'assurance dans les communications avec l'autre lorsqu'un sentiment amoureux est présent, composer avec des émotions intenses, vivre les différences entre les partenaires dans l'investissement de la relation amoureuse, partager le pouvoir et vivre l'exclusivité, etc. Bref, il rencontre plusieurs défis qui touchent à son estime de lui-même, à la satisfaction de ses besoins et à son épanouissement.

## Le milieu scolaire

Vers l'âge de 12 ans, les adolescents sont systématiquement appelés à changer d'école. Lors du passage de l'école primaire à l'école secondaire, le jeune a besoin d'être aidé à découvrir des stratégies d'apprentissage et de résolution de problèmes. Il a aussi besoin que l'on réponde à ses interrogations et qu'on l'aide à faire des liens entre ses connaissances et les diverses informations qu'il reçoit. L'adolescent doit comprendre qu'il a un pouvoir personnel sur ses apprentissages et que leur qualité n'est pas déterminée uniquement par son intelligence. Plusieurs changements s'opèrent alors qu'il entre dans une période où il amorce une intense période de développement. Le transport scolaire est plus long, l'école est immense, il y a plus d'élèves, plus de professeurs, les règles sont nouvelles, difficiles à connaître, appliquées de façon impersonnelle, bref de nombreux changements et de nombreuses nouvelles réalités. Alors que les adolescents veulent avoir un droit de parole plus important dans la prise de décision concernant leur travail scolaire, il semble qu'au début du secondaire leur pouvoir décisionnel est encore moins important qu'il ne l'était à la fin du primaire.



## 4. L'ACCOMPAGNEMENT DES 12-18 ANS PAR LES PARENTS ET LES PERSONNES SIGNIFICATIVES

L'adolescent a besoin que ses parents et les adultes significatifs qui l'entourent l'aiment, le soutiennent et l'encadrent dans sa quête d'identité et d'autonomie en maintenant un dialogue ouvert. Pour y arriver, ils doivent être disponibles physiquement et psychologiquement. Ils ont à s'adapter aux caractéristiques propres de leur adolescent et à l'accompagner. Pour relever tous les défis qui se présentent à eux, ils doivent trouver un équilibre dans leur vie entre les différents rôles qu'ils ont à jouer (parent, conjoint, ami, travailleur, etc.). Ce qu'ils ont vécu dans leur propre adolescence par rapport à leurs parents aura une influence sur la façon d'accompagner l'adolescent. Ils auront donc à intégrer leurs expériences passées. Le métier de parent ça s'apprend ; l'apprentissage de compétences parentales est un incontournable fort stimulant. L'énergie à déployer et l'adaptation au rôle de parent nécessitent que l'adulte sache prendre aussi soin de lui et trouve des façons de récupérer. L'adolescent sentira qu'il est unique, aimé pour ce qu'il est, est encouragé à devenir autonome et est confiant en l'avenir.

Les parents ont un rôle encore très important à jouer pour favoriser le développement harmonieux de leur adolescent. Voici quelques pistes d'accompagnement<sup>55</sup> des jeunes de 12 à 18 ans.

### Accompagnement des 12-14 ans

↳ Besoin d'adultes :

- qui savent être complices des apprentissages
- qui écoutent sans juger
- qui font confiance aux forces et compétences des adolescents
- qui s'intéressent sans se substituer à l'expérience des jeunes
- qui aident le jeune à trouver des moyens pour surmonter ses peurs
- qui supportent la coopération et la communication sans rapport de force
- qui trouvent les moyens de se rassurer en dehors du champ d'expérimentation des jeunes
- qui recourent à l'humour et au plaisir comme base de leurs rapports avec les jeunes
- qui protègent l'amour propre du jeune
- qui utilisent la négociation, font participer le jeune à l'élaboration des règles
- qui encouragent les loisirs de type sportif ou artistique impliquant le dépassement de soi
- qui accompagnent le jeune au niveau de sa sexualité, l'informent, l'aident à trouver un sens pour lui en s'appuyant sur ses valeurs

---

<sup>55</sup> Duclos, G., Laporte, D., Ross, J., 1995, *op. cit.*, p. 129-130, 152-153, 229-230.

## Accompagnement des 14-16 ans

Besoin d'être guidés vers l'autonomie, le sens des responsabilités et la communication.

↳ Besoin d'adultes :

- qui demandent si le jeune désire vraiment entendre leur opinion et leurs conseils
- qui s'assurent de bien connaître le besoin ou le problème de l'adolescent
- qui partagent avec le jeune leur savoir plutôt que de moraliser
- qui évitent de harceler dans le but de faire accepter leurs suggestions
- qui évitent d'humilier ou de dénigrer
- qui n'insistent pas outre mesure devant un refus. Qui engagent le dialogue pour comprendre les raisons de la résistance
- qui laissent l'adolescent libre et responsable d'accepter ou de refuser les conseils, les valeurs des parents
- qui utilisent la présence chaleureuse, l'écoute active, la capacité de négocier réellement la vie en commun, la capacité de communiquer les expériences intimes, la capacité de s'engager dans une relation constructive et pacifique
- qui proposent une vision encourageante et optimiste de l'avenir

## Accompagnement des 16-18 ans

↳ Besoin d'adultes :

- qui acceptent l'adolescent tel qu'il est avec ses contradictions, ses oscillations entre l'autonomie et la dépendance, entre la soumission et la rébellion, entre l'enfance et la maturité
- qui acceptent que le soutien offert soit parfois rejeté
- qui acceptent que le dialogue soit souvent suspendu
- qui offrent des zones où le jeune peut exercer sa liberté, son autonomie et sa maîtrise de soi, dans un cadre chaleureux et ferme, dans une organisation précise et flexible
- qui font connaître les possibilités et les limites de la vie en commun

## 5. LES ACTIVITÉS

Quoique le jeune ait besoin de temps bien à lui où il peut rêvasser et refaire le monde à sa manière, les activités sont des expériences qui contribuent à développer son sentiment de confiance, d'autonomie, d'initiative, de compétence et d'identité. L'accompagnement peut s'actualiser de différentes façons. Parfois, il convient d'écouter le jeune nous parler de ses activités ; ceci contribue à l'intégration de ses expériences. À d'autres moments, la participation commune à une même activité permet au jeune d'avoir un modèle et de partager des moments constructifs ensemble.

**Activités physiques** : natation, football, hockey, volley-ball, entraînement, danse aérobique, planche à roulettes, bicyclette, etc.

**Expression ou création artistique** : patin artistique, danse, théâtre, improvisation, peinture, chant, musique, écriture, dessins de mode, etc.

**Stimulation intellectuelle** : lecture, ordinateur, échec, résolution d'énigmes, etc.

**Développement d'habiletés sociales** : maison des jeunes, rencontres de jeunes, club scientifique, etc.

**Activités manuelles** : mécanique, création de bijoux, travail du bois, construction, etc.

**Loisirs** : aller au théâtre, au cinéma, voir un spectacle, regarder la télé, écrire via les médias sociaux, visites culturelles, billard, jeux d'ordinateur, camps de vacances, voyages, etc.

**Activités d'engagement social ou humanitaire** : bénévolat pour une ou plusieurs causes, etc.



## PARTIE IV PISTES D'OBSERVATION DE PROBLÉMATIQUES

Cette dernière partie du document propose des pistes d'observation en lien avec différentes problématiques, soit l'abandon, la négligence, les mauvais traitements psychologiques, les abus physiques, les abus sexuels et les troubles de comportements. Les pistes sont présentées de façon très synthétique dans le but d'enrichir la réflexion de l'intervenant. Quoique le contenu de cette partie ait été inspiré par les connaissances actuelles, cette partie ne constitue pas des grilles validées. Le jugement clinique de l'intervenant sera précieux pour tenir compte de la spécificité de la famille qu'il accompagne. Les caractéristiques de l'enfant (fille ou garçon, âge, tempérament, etc.), de ses parents et des personnes significatives, de la qualité de la relation parents-enfant, de son environnement, la présence de facteurs de risque et de facteurs de protection, la durée, la fréquence, l'intensité des symptômes, la présence d'une ou de plusieurs problématiques, le soutien donné à l'enfant, la capacité de résilience de l'enfant et de ses parents, sont autant d'éléments à considérer.



# 1. PISTES D'OBSERVATION DANS UN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE D'ABANDON<sup>56</sup>

## Éléments de l'histoire des parents :

- ✓ Placements ou rejet dans la vie des parents.
- ✓ Carences affectives graves des parents, problèmes de santé mentale.
- ✓ Mode de vie marginal : prostitution, délinquance, toxicomanie, itinérance, etc.
- ✓ Instabilité dans la vie conjugale.
- ✓ Refus, négation de la grossesse, tentative d'avortement, enfant non désiré, l'enfant est un « poids » dans la vie des parents, etc.

## Dynamique actuelle de la famille :

- ✓ Rejet de l'enfant.
- ✓ Autres enfants de la famille, placés ou donnés en adoption.

## Compétences parentales :

- ✓ Soins physiques déficitaires.
- ✓ Peu d'implication dans l'éducation de l'enfant : pas d'attention, pas de projets planifiés avec l'enfant, pas de cadeaux, pas de suivi scolaire, etc.
- ✓ Méconnaissance des besoins et des étapes du développement de l'enfant.
- ✓ Insensibilité aux interactions avec l'enfant.
- ✓ Verbalisations négatives à propos de l'enfant.
- ✓ Discontinuité de la présence auprès de l'enfant, ruptures non préparées, contacts espacés.

## Caractéristiques et développement de l'enfant :

- ✓ Désespoir, désorganisation (rage persistante, comportements asociaux ou antisociaux).
- ✓ Présente des problèmes d'attachement. Teste la relation. Suscite le désespoir ou le goût de les rejeter. En quête d'attention, veut tout avoir, mais ne garde rien. Intolérant aux changements. Peut même ne plus réagir aux séparations.
- ✓ Vit des périodes de réalisme face aux parents en alternance avec du déni.
- ✓ Faible estime de soi.
- ✓ Souvent présence de difficultés scolaires.

## Interactions famille/environnement :

- ✓ Réseau familial pauvre.
- ✓ Difficulté à utiliser le réseau de ressources sociales.
- ✓ Méfiance ou hostilité à l'égard des professions d'aide ou des ressources.
- ✓ Isolement social.

---

<sup>56</sup> Paquette, F. *À chaque enfant son projet de vie permanent. Un programme d'intervention 0 à 5 ans.* Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2004.

## 2. PISTES D'OBSERVATION EN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE DE NÉGLIGENCE<sup>57</sup>

### Éléments de l'histoire des parents :

- ✓ Absence de liens affectifs stables dans l'enfance (p. ex. : placements).
- ✓ Histoire d'abus et présence de traumatismes non résolus.
- ✓ Peu ou pas de préparation à assumer les soins et l'éducation des enfants.
- ✓ Problèmes personnels : santé mentale, dépendances à l'alcool, aux drogues (pendant la grossesse et par la suite), difficultés intellectuelles, violence conjugale, etc.
- ✓ Jeune âge des parents, faible scolarité, exclusion du marché du travail.
- ✓ Difficulté à se mettre en action, dépassée par les événements.
- ✓ Stress chronique conséquent à plusieurs facteurs : personnel, familial, social, économique, culturel.
- ✓ Pauvreté, conditions de vie inadéquates, etc.

### Dynamique actuelle de la famille :

- ✓ Non-disponibilité des parents à répondre aux besoins de l'enfant à cause d'une accumulation de difficultés.
- ✓ Interaction parents-enfants peu fréquente ou négative.

### Les formes de négligence :

- ✓ Négligence physique, médicale, éducationnelle, émotionnelle, communautaire.

### Les types de négligence :

- ✓ Négligence résultant d'une non-perception des besoins de l'enfant ; pas d'interaction avec l'enfant, ne perçoivent pas les émotions, les enfants finissent par ne plus faire de demandes.
- ✓ Négligence résultant d'une interprétation incorrecte des demandes de l'enfant : perçoivent les demandes, mais les évaluent mal et jugent qu'il n'est pas nécessaire de réagir.
- ✓ Négligence résultant d'une difficulté à choisir une réponse pour répondre aux besoins : perçoivent et interprètent correctement les émotions et demandes de l'enfant, mais se sentent impuissants à y répondre et à trouver des solutions efficaces.
- ✓ Négligence résultant d'une difficulté à agir : saisissent les émotions et besoins, savent comment y répondre, mais ne peuvent réagir adéquatement en raison d'un environnement chaotique.

### Caractéristiques et développement de l'enfant :

- ✓ Plus d'enfants prématurés, de petit poids à la naissance. Retards de croissance de cause non organique. Problèmes de santé. Problèmes d'hygiène. Accidents suite à un manque de surveillance.
- ✓ Exposition à d'autres formes de mauvais traitements.
- ✓ Restriction considérable des occasions qui favorisent le développement cognitif, affectif, social.
- ✓ Séquelles développementales : fonctionnement sensoriel et neurocognitif, engagement social mutuel et communication, expression et régulation des affects, attachement et représentation de soi et des autres (p. ex. : difficultés d'attention, concentration, mémoire, faibles habiletés verbales, difficultés relationnelles, retrait, colère, représentation clivée de soi et des autres, méfiance, etc.).
- ✓ Développement de traumatismes.

### Interactions famille/environnement :

- ✓ Détresse sociale au niveau culturel, économique, politique, social et personnel.
- ✓ Carence ou échec de la communauté à soutenir les parents dans l'exercice de leurs rôles parentaux : difficulté d'accès aux services, manque de service, services inadéquats.

---

<sup>57</sup> Lacharité, C. et coll. *Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire : Nouvelle génération. Trois-Rivières (Québec) : GRIN/UQTR. 2005.*

Young, S. *Programme-cadre montréalais en négligence. Programme Alliance, un réseau pour le mieux-être de l'enfant et sa famille.* Document adopté à la Table régionale des directeurs du programme-services Jeunes en difficulté. Montréal, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2012.

### 3. PISTES D'OBSERVATION EN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE DE MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES<sup>58</sup>

#### Éléments de l'histoire des parents :

- ✓ Image de soi pauvre, identité chancelante, sentiment d'incompétence, anxiété, impulsivité.
- ✓ Instabilité, immaturité affective, relations conflictuelles, traits marginaux, voire antisociaux.
- ✓ Colère, jalousie, sentiment d'injustice.
- ✓ Passé familial difficile : abus, négligence, etc.

#### Dynamique actuelle de la famille (profils familiaux) :

- ✓ Parents complices contre l'enfant qui devient le bouc émissaire.
- ✓ Parent dominateur (plus souvent figure paternelle) qui réagit par la répression, la coercition et l'escalade de violence. Conjoint(e) se protège, protège l'enfant, tente d'éviter les contrariétés au parent dominateur.
- ✓ Parent rigide (plus souvent figure maternelle), ne tolère aucune ingérence dans l'éducation des enfants, peut prendre des moyens détournés pour maintenir son emprise. Conjoint(e) absent(e), s'efface. L'enfant se soumet ou se rebelle et s'expose aux mauvais traitements.
- ✓ Parent (souvent mère seule) « incompétent », régime de vie chaotique. Alternance de périodes où donne de l'affection, a du plaisir avec les enfants avec des périodes où surviennent les mauvais traitements.
- ✓ Parents en situation de conflits sévères de séparation. Participation de chacun des parents au dénigrement et à la disqualification de l'autre parent. L'enfant est utilisé pour atteindre ses parents. Il vit un conflit de loyauté important.
- ✓ Violence conjugale. Les enfants sont témoins de violence conjugale.

#### Dynamiques interactives dans les situations conflictuelles :

- ✓ Résolution du conflit ; parent et enfant finissent par se calmer. L'enfant contrôle la situation, amène son parent à diminuer l'intensité de ses réactions. Mauvais traitements peu probables.
- ✓ Résolution du conflit ; parent et enfant finissent par se calmer. Le parent contrôle la situation, amène l'enfant à diminuer l'intensité de ses réactions par l'utilisation d'un comportement autoritaire. Risque modéré.
- ✓ Absence de résolution du conflit ; car l'enfant n'arrive pas à se calmer, indépendamment des tentatives appropriées ou non du parent. Risque élevé.
- ✓ Absence de résolution du conflit ; car le parent n'arrive pas à se calmer, indépendamment des réactions plus ou moins intenses de l'enfant. Risque élevé.

#### Compétences parentales :

- ✓ Manifestation : mépris, terrorisme, isolement, exploitation, ignorance des besoins affectifs, négligence des besoins de base, conflit de loyauté renforcé, obligation de choisir un parent au détriment de l'autre.

#### Caractéristiques et développement de l'enfant :

- ✓ Peut afficher des caractéristiques peu enviables : peu d'attrait physique, lenteur intellectuelle, handicap, hyperactivité, maladie, etc.
- ✓ Peut être non désiré.
- ✓ Peut développer des troubles de comportement : soumission, retrait, pleurs, image de soi négative, passif, sentiment de culpabilité, agressivité, peut être ambivalent face à un parent, peut se liguier contre un parent.

---

<sup>58</sup> Guide de soutien à l'évaluation du risque de mauvais traitements psychologiques envers les enfants - quand c'est à la tête et au cœur que ça frappe. Claire Malo. Marie-Hélène Gagné. IRDS. Centre jeunesse de Montréal. Grave Ardec, Guide diffusé uniquement avec la formation appropriée.  
Malo, C., Rivard, D., *Aliénation parentale et exposition aux conflits sévères de séparation. Où en sommes-nous?* Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 2013.

## 4. PISTES D'OBSERVATION DANS UN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE D'ABUS PHYSIQUE<sup>59</sup>

### Éléments de l'histoire des parents :

- ✓ Présence d'antécédents reliés à la violence conjugale ou familiale.
- ✓ Source de stress : historique de toxicomanie, d'alcoolisme, de problème de santé mentale, de carence affective, exposition à la violence conjugale dans leur enfance.
- ✓ Antécédents criminels.
- ✓ Problèmes d'impulsivité, de gestion de la colère et des conflits, rigidité de la pensée, etc.

### Dynamique actuelle de la famille :

- ✓ Altération majeure de la communication entre les membres de la famille.
- ✓ Climat de forte opposition au sein de la famille, existence d'un climat de peur.
- ✓ Intégration et normalisation de la violence.
- ✓ Violence conjugale : contrôle coercitif envers la mère en particulier, manque de respect (enfants encouragés à manquer de respect à la mère), autorité de la mère minée, contrôle des ressources financières, isolement de la mère et des enfants, violence physique et sexuelle, présence d'armes à feu, minimisation et attribution du blâme à la victime, menaces d'enlèvement des enfants.
- ✓ Conspiration du silence à l'intérieur de la famille.
- ✓ Attentes culturelles ; croyance que le châtiment va contrôler l'enfant.
- ✓ Stress socio-environnementaux ; conditions de vie précaires.

### Compétences parentales :

- ✓ Actes de commission, soit des méthodes disciplinaires excessives (p. ex. : frapper, secouer, étouffer, priver d'eau, de nourriture, restreindre physiquement, etc.) ou soit difficulté du parent à contrôler sa colère et son agressivité.
- ✓ Exigences de résultats, de performance, de perfection, attentes irréalistes.
- ✓ Conséquences disproportionnées.
- ✓ Sentiment d'impuissance et de frustration.

### Caractéristiques et développement de l'enfant :

- ✓ Traumatismes physiques passés ou présents de cause non accidentelle.
- ✓ Stress post-traumatiques, dépression, anxiété, idéations suicidaires, tentatives de suicide.
- ✓ Peurs excessives, cauchemars, retrait, méfiance, sentiment d'impuissance.
- ✓ Retards de développement, problème de motricité, problème de réactivité sensorielle, seuil de douleur inadéquat, recherche de sensations fortes.
- ✓ Agressions verbales et physiques envers les autres et dans les relations amoureuses, délinquance.
- ✓ Problèmes cognitifs, difficultés scolaires.
- ✓ Tendance de certains enfants à vouloir protéger « son parent », se sentent responsables, d'autres s'identifient à l'agresseur.

### Interaction famille/environnement :

- ✓ Développement d'attitudes de camouflage et conspiration du silence.
- ✓ Refus, réticence ou sentiment de menace face à l'extérieur.
- ✓ Incitation au mensonge.
- ✓ Relations conflictuelles ou inexistantes avec l'environnement.
- ✓ Absence ou précarité du réseau de soutien et isolement social.

---

<sup>59</sup> Baker, L., L., Cunningham, A.J. *Pour mieux aider les enfants à réussir en assistant dans leur rôle maternel les survivantes de la violence faite aux femmes*. Centre for Children & families in the justice system, London family court clinic.inc. Ontario, 2004.

lasenza, I., *Programme en abus physique*. Volet 0-11 ans, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, Montréal, 2008.

## 5. PISTES D'OBSERVATION DANS UN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE D'ABUS SEXUEL<sup>60</sup>

Les pistes d'observation concernent les abus intrafamiliaux (conjoint(e), famille d'accueil, famille élargie) dont l'inceste (père, mère, grands-parents, fratrie) et extrafamiliaux (tiers). Certaines nuances doivent être considérées pour les abus extrafamiliaux.

### Éléments de l'histoire des parents notamment pour les abus intrafamiliaux :

- ✓ Passé familial où l'abus sexuel était présent.
- ✓ Abuseur : manque de contrôle interne, besoin de contrôler, de manipuler, narcissisme, égocentrisme, insécurité psychosexuelle, attirance sexuelle déviante pour les enfants, incapacité d'établir des relations significatives avec les autres, mode de fonctionnement rigide, dysfonctionnel, dépendance aux substances : alcool, drogue.
- ✓ Parent non-abuseur : dépendance, carence affective, difficulté à s'affirmer, difficultés conjugales (relations sexuelles inexistantes ou insatisfaisantes, violence conjugale), après dévoilement : négation de l'abus, colère contre l'agresseur ou rejet de l'enfant.
- ✓ Stress : endettement, séparation, etc.
- ✓ Promiscuité des lieux physiques.

### Dynamique actuelle de la famille dans les abus intrafamiliaux :

- ✓ Cycle intergénérationnel de violence et de victimisation.
- ✓ Frontières et limites confuses ou absentes sur le plan sexuel. Climat de promiscuité sexuelle, parent non-protégeant face à des jeunes ou des adultes ayant déjà abusé, jeune ou adulte qui utilise le chantage, la force, la contrainte, la manipulation pour commettre un geste à caractère sexuel, avec ou sans contact physique.
- ✓ Équilibre du système familial dysfonctionnel est maintenu par le secret ; sentiment d'allégeance.

### Compétences parentales :

- ✓ Surveillance inadéquate, absence physique et psychologique du parent non-abuseur.
- ✓ Difficulté à faire respecter les frontières : respect de soi, de son corps, de celui de l'autre.
- ✓ Difficulté à accompagner l'enfant dans une démarche d'éducation sexuelle.
- ✓ Difficulté à favoriser des rapports égaux, des relations harmonieuses.

### Caractéristiques et développement de l'enfant :

- ✓ Signes physiques : lésions, douleurs à la bouche, aux parties génitales, à l'anus, nausée, maux de tête.
- ✓ Sexualisation : comportements sexuels inappropriés, aversion pour la sexualité, comportements sexuels à risque, comportements sexuels compulsifs, confusion entre affection et sexualité, inquiétudes face à la sexualité adulte.
- ✓ Sentiment d'être trahi : plus grand risque de revictimisation, sentiment d'isolement, difficulté à faire confiance, à voir ou maintenir des relations intimes, dépendance.
- ✓ Impuissance : peurs, phobies, anxiété, dépression, plaintes somatiques, hypervigilance, délinquance, problèmes scolaires, fugues.
- ✓ Stigmatisation : honte, culpabilité, sentiment d'être anormal, sale, souillé, craint ou provoque le rejet, automutilation, idée et tentative de suicide, alliance à des groupes marginaux.

### Interactions famille/environnement :

- ✓ Isolement.
- ✓ Imperméabilité à l'influence de l'extérieur.

---

<sup>60</sup> Boisclair, J. Durocher, L. *Guide soutien à la pratique En matière d'abus sexuels et conduites à risque chez les adolescents de 12 à 18 ans*, Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 2013.  
Young, S., Durocher, L., 2010, *op. cit.*

## 6. PISTES D'OBSERVATION EN CONTEXTE DE PROBLÉMATIQUE DE TROUBLES DE COMPORTEMENT<sup>61</sup>

Certains comportements sont reliés à une étape de développement du jeune, à une situation de crise, à un contexte personnel et familial, à un problème de santé mentale ou d'adaptation ou à des vulnérabilités personnelles persistantes. Ils peuvent être présents de façon précoce ou apparaître plus tardivement à l'adolescence. Il convient de différencier causes et symptômes.

### Éléments de l'histoire des parents :

- ✓ Problèmes de santé physique et mentale.
- ✓ Enfance vécue dans un milieu familial dysfonctionnel, asocial.
- ✓ Conflits conjugaux, instabilité conjugale.
- ✓ Système de valeurs questionnant ou marginal, présence de criminalité.
- ✓ Manque de disponibilité aux enfants.
- ✓ Conflits en lien avec la garde des enfants.
- ✓ Conditions adverses : monoparentalité, pauvreté, stress élevé, plusieurs changements familiaux.

### Dynamique actuelle de la famille :

- ✓ Faible engagement relationnel.
- ✓ Faible niveau d'accord au sujet de l'éducation des enfants.
- ✓ Un des parents cache ou minimise les comportements de l'enfant.
- ✓ Relation fusionnelle (surtout dans famille monoparentale).
- ✓ Alliance, coalition ou triangulation dans les relations parents-enfant.
- ✓ L'enfant porte la responsabilité de tous les problèmes.
- ✓ Conflits parents-enfant : difficulté de communication, difficulté à résoudre les conflits, présence de violence, escalades.

### Compétences parentales :

- ✓ Difficulté à décoder les comportements et à répondre aux besoins de façon chaleureuse, cohérente, nuancée selon l'âge et les caractéristiques de l'enfant : davantage de lacunes au niveau des soins et de l'affection.
- ✓ Pratiques éducatives inadéquates; inconsistance, incohérence, discipline contraignante et abusive, manque d'empathie, d'écoute, problème de respect des frontières, manque de protection face à des dangers potentiels.

### Caractéristiques et développement de l'enfant :

- ✓ Problèmes extériorisés : hyperactivité, déficit d'attention, impulsivité, opposition, non-respect des règles, principe du plaisir, irritabilité, colère, mensonge, consommation drogue, alcool, comportements antisociaux, agirs délinquants, fugue, itinérance, gang, absentéisme et abandon scolaire, comportements sexuels inappropriés, bris d'objet, comportements perturbateurs (crie, dérange, etc.).
- ✓ Problèmes intériorisés : retrait, évitement, dépression, anxiété, suicide, troubles de l'alimentation, plaintes somatiques, automutilation, etc.
- ✓ Troubles d'attachement, troubles de la conduite, manque d'empathie, absence de remords, rejette le blâme sur les autres, propension à faire souffrir les autres, difficultés d'adaptation.
- ✓ Rejet par les pairs.

### Interactions famille/environnement :

- ✓ Réseau du jeune marginal (gang).
- ✓ Conflits avec le réseau de services (surtout lorsque parents cherchent à couvrir les comportements du jeune), conflits avec l'environnement (perturbe les activités, génère du stress chez les autres, isolement, pauvreté).

---

<sup>61</sup> Masse, D. *Guide de soutien à la pratique en santé mentale pour les jeunes de 12 à 18 ans*. Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 2010.  
Toupin, J. et coll. « *Enfants manifestant un trouble des conduites et utilisant des services psychoéducatifs : un portrait social, familial et psychologique* ». Dans *Santé mentale au Québec*. XXXV111, 1 p. 232-257, 2003.



# ANNEXE 1

## DES JEUNES ENFANTS, DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS EN DIFFICULTÉ...

La durée, la fréquence, l'intensité, les impacts des symptômes ou des difficultés permettront de déterminer l'ampleur des besoins et chercher l'aide appropriée.

### JEUNES ENFANTS

Perte de poids, refus de se nourrir, dort beaucoup, troubles du sommeil importants  
Problèmes de santé, problèmes héréditaires, problèmes de développement ou d'apprentissage qui exigent soins et attention (p. ex. : ensemble des troubles causés par l'alcoolémie foetale, déficience, autisme, etc.)  
Arrêt ou retards de développement  
Problèmes d'hygiène  
Absence de sourire  
Fuite du regard  
Refus de se faire prendre, de se faire toucher par une figure significative,  
Refus de jouer, apathique, triste  
Refus d'être en contact avec d'autres enfants  
Crises de colère fréquentes et intenses

### ENFANTS

Blessures, lésions, contusions non expliquées  
Problèmes de santé, problèmes héréditaires qui exigent soins et attention  
Problèmes d'hygiène importants  
Absence de supervision et d'encadrement : enfant laissé à lui-même  
Problèmes de comportements : tristesse, pleurs, retrait, colères, agressivité envers les autres, opposition, comportements sexuels problématiques, vols, bris de matériel, etc.  
Problèmes d'apprentissage : déficience intellectuelle, troubles d'apprentissage, déficit d'attention, hyperactivité  
Troubles du langage  
Problèmes de santé mentale : anxiété, dépression, phobies, obsessions, délires, autisme, automutilation, troubles alimentaires, ensemble des troubles causés par l'alcoolémie foetale, etc.

## ADOLESCENTS

Blessures, lésions, contusions non expliquées

Problèmes d'hygiène importants

Problèmes de santé et problèmes héréditaires

Absence de supervision et d'encadrement : jeune laissé à lui-même

Manque de confiance en soi, d'initiative, de sentiment de compétence qui nuisent à son fonctionnement

Manque d'habiletés sociales

Retrait, isolement

Agirs agressifs intenses et fréquents

Problèmes de prostitution, agirs sexuels, conduites sexuelles à risque, dépendances à la drogue, à l'alcool, aux médicaments, au jeu, gang, violence, fugues à répétition, agirs répétitifs, dépendance affective, méfaits

Problèmes d'apprentissage : déficience intellectuelle, troubles d'apprentissage, déficit d'attention, hyperactivité

Troubles du langage

Succession d'échecs : à l'école, dans la famille, avec les amis

Présence de problèmes de santé mentale : dépression, crises suicidaires, anxiété, obsessions, délires, troubles alimentaires, automutilation, ensemble des troubles causés par l'alcoolémie fœtale, etc.

Coupures avec les personnes significatives et son milieu

Vision pessimiste de l'avenir

N.B. Pour avoir plus de renseignements sur l'ensemble des troubles causés par l'alcoolémie fœtale (ATCAF), consulter : Agence de la santé publique du Canada. *Parlons de l'ETCAF*. Von Canada. 2005

## ANNEXE 2

### DES PARENTS, DES PERSONNES SIGNIFICATIVES EN DIFFICULTÉ...

La durée, la fréquence, l'intensité, les impacts des symptômes ou des difficultés permettront de déterminer l'ampleur des besoins et chercher l'aide appropriée

#### PARENTS, PERSONNES SIGNIFICATIVES

Conditions de vie inadéquates, adverses

Problèmes de santé ou santé mentale (dépression, psychose, troubles de la personnalité, difficultés intellectuelles, dépendances aux drogues, médicaments, à l'alcool (pendant la grossesse et après la venue de l'enfant), au jeu, etc., qui ont un impact sur eux et sur leurs compétences parentales

Problèmes de couple, conflits familiaux, conflits avec l'environnement social

Lors de séparation, conflits entre les parents, dénigrement des parents entre eux, utilisation de l'enfant dans le conflit.

Difficulté à intégrer ses propres expériences avec ses parents, traumatismes non résolus

Perte du plaisir d'être avec le jeune enfant, l'enfant, l'adolescent

Sentiment constant d'échec comme parent

Désir d'abandon de l'enfant

Désir insatiable d'avoir un enfant (malgré le fait de ne pas répondre aux besoins des enfants déjà présents)

Perte de contrôle de soi

Immaturité affective, relation fusionnelle

Épuisement, isolement, sentiment d'être dépassé par la situation

Charge familiale importante : soins aux enfants, soutien au conjoint (e), aux grands-parents, etc.

Incapacité à résoudre les conflits, à mettre des limites, à encadrer

Acceptation que des adultes inadéquats soient en contact avec l'enfant, avec le jeune

Incitation à commettre des actes illégaux, immoraux ou inadéquats

Désir de fuir la réalité

Problèmes d'adaptation à la réalité québécoise, traumatismes liés à la situation d'immigration

Difficulté à obtenir les services requis pour le jeune enfant, l'enfant, l'adolescent

Difficulté à subvenir aux besoins de la famille



# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Titre	Partie I 0-5 ans	Partie II 6-11 ans	Partie III 12-18 ans	Partie IV Pistes
Agence de la santé publique du Canada. <i>Parlons de l'ETCAF. Von Canada. 2005</i>				
Association des centres jeunesse du Québec. <i>Guide d'intervention lors d'allégations d'abus sexuel envers les enfants.</i> Mars 2000.				
Association des centres jeunesse du Québec. <i>Cadre de référence en matière de mauvais traitements physiques aux enfants.</i> Décembre 1998.				
Baker, L. L., Cunningham, A. J. <i>Pour mieux aider les enfants à réussir en assistant dans leur rôle maternel les survivantes de la violence faite aux femmes.</i> Centre for Children & families in the justice system, London family court clinic.inc. Ontario. 2004				
Boisclair, J. Durocher, L. <i>Guide soutien à la pratique En matière d'abus sexuels et conduites à risque chez les adolescents de 12 à 18 ans.</i> Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2013				
Bonneau, M., Gauthier, Y. <i>Ensemble pour le jeune et ses parents. Programme d'intervention en troubles de la conduite.</i> Les Centres jeunesse de la Montérégie. Direction des services professionnels. Mars 2002.				
Boyce, W., Doherty-Poirier, M., MacKinnon, D., Fortin, C., Saab, H., King, M., Gallupe, O. « <i>Sexual Health of Canadian Youth : Findings from Canadian Youth, Sexual Health and HIV/AIDS Study</i> ». The Canadian Journal of Human Sexuality, 15(2). 2006.				
Cannard, C., <i>Le développement de l'adolescent. L'adolescent à la recherche de son identité.</i> De Boeck. Belgique. 2010				
Cloutier, R., Gosselin, P., Tap, P. <i>Psychologie de l'enfant.</i> Gaëtan Morin Éditeur Chenelière éducation. Montréal. 2005.				
Cloutier, R., Drapeau, S. <i>Psychologie de l'adolescence.</i> Gaëtan Morin Éditeur Chenelière éducation. Montréal. 2008.				
Diorio, G., Fortin, G. et coll. <i>Croissance et développement, indices d'abus et de négligence.</i> Hôpital Ste-Justine. Le centre hospitalier universitaire mère-enfant. Université de Montréal. 1999.				
Doré, Nicole ; Le Hénaff, Danielle. « <i>Mieux vivre avec notre enfant de la grossesse à deux ans, guide pratique pour les mères et les pères</i> ». Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2013.				

Titre	Partie I 0-5 ans	Partie II 6-11 ans	Partie III 12-18 ans	Partie IV Pistes
Duclos, G., Laporte, D., Ross, J. <i>Les grands besoins des tout-petits. Vivre en harmonie avec les enfants de 0 à 6 ans.</i> Éditions Enfants Québec. 2007				
Duclos, G., Laporte, D., Ross, J. <i>Besoins et défis des enfants. Vivre en harmonie avec les enfants de 6 à 12 ans.</i> Éditions Enfants Québec. 2009				
Duclos, G., Laporte, D., Ross, J. <i>Besoins, défis et aspirations des adolescents. Vivre en harmonie avec les jeunes de 12 à 20 ans.</i> Les éditions Héritage Inc. 1995.				
Durocher, L., Young, S., <i>Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention.</i> Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. Hiver 2000-2001.				
Ferland, F. <i>Le développement de l'enfant au quotidien. Du berceau à l'école primaire.</i> Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, centre hospitalier universitaire mère-enfant. 2004.				
Gardner, H., <i>Intelligence Reframed: Multiple Intelligences for the 21st century.</i> Basic Books. New York. 1999.				
Gardner, H., <i>Frames of mind: The theory of multiple Intelligences.</i> Basic Books. New York. 1993.				
Harter, S. « <i>Developmental Changes in Self-Understanding Across the 5 to 7 Shift</i> », dans Sameroff, A.J., Haith, M.M. dir., <i>The Five to Seven Year Shift: The age of Reason and Responsibility.</i> Chicago, University of Chicago Press.				
Iasenza, I., <i>Programme en abus physique.</i> Volet 6-11 ans. Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, Montréal, 2008.				
Lacharité, C. et coll. <i>Programme d'aide personnelle, familiale et communautaire: Nouvelle génération. Trois-Rivières (Québec): GRIN/UQTR. 2005.</i>				
Lemelin, P.-P., Provost, M.A., Tarabulsky, G.M., Plamondon, A., Dufresne, C. <i>Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent. Les bases du développement.</i> Tome 1. Presses de l'Université du Québec. Québec. 2012.				
Malo, C., Gagné, M.-H. <i>Guide de soutien à l'évaluation du risque de mauvais traitements psychologiques envers les enfants - quand c'est à la tête et au cœur que ça frappe.</i> Claire Malo. IRDS. Centre jeunesse de Montréal. Grave Ardec. Guide diffusé uniquement avec la formation appropriée.				

Titre	Partie I 0-5 ans	Partie II 6-11 ans	Partie III 12-18 ans	Partie IV Pistes
Malo, C., Rivard, D. <i>Aliénation parentale et exposition aux conflits sévères de séparation. Où en sommes-nous.</i> Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2013.				
Masse, D. <i>Guide de soutien à la pratique en santé mentale pour les jeunes de 12 à 18 ans.</i> Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2010.				
Papalia, D.E., Olds, S.W., Feldman, R.D. <i>Psychologie du développement de l'enfant.</i> Chenelière McGraw-Hill. Chenelière éducation. Montréal. 2010.				
Paquette, F. <i>À chaque enfant son projet de vie permanent. Un programme d'intervention 0 à 5 ans.</i> Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2004				
Paquette, D., St-Antoine, M., Provost, N., <i>Formation sur l'attachement.</i> Coordination des activités de l'Institut universitaire dans le domaine de la violence du Centre jeunesse de Montréal. 1999.				
Perry, B., Szalavitz, M., <i>The boy who was raised as a dog.</i> New-York : Basic Books. 2007				
Pica, L., Leclerc, P., Camirand, H. « <i>Comportements sexuels chez les élèves de 14 ans et plus</i> ». Dans <i>L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011</i> . Tome 1 Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie. Québec : Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec. 2012				
Rycus, J.S., Hughes, R. <i>Guide terrain pour le mieux-être des enfants.</i> Fondements des services de bien-être de l'enfance. Volume 1. Éditions Science et culture. Montréal. 2005				
Rycus, J.S., Hughes, R. <i>Guide terrain pour le mieux-être des enfants.</i> Développement de l'enfant et services de bien-être de l'enfance Volume 111. Éditions Science et culture. Montréal. 2005				
Saint-Pierre, F., Viau, M.-F. <i>Que savoir sur la sexualité de mon enfant?</i> Éditions du CHU Sainte-Justine. Montréal. 2008. p. 13.				
Sameroff, A.,J., Haith, M.M. dir., <i>The Five to Seven Year Shift : The age of reason and responsibility.</i> Chicago, University of Chicago Press. 1996				
Tarabulsy, G., Provost, M.A., Lemelin, J.-P., Plamondon, A., Dufresne, c. <i>Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent.</i> Applications pratiques et cliniques. Tome 1. Presses de l'Université du Québec. Québec. 2012				

Titre	Partie I 0-5 ans	Partie II 6-11 ans	Partie III 12-18 ans	Partie IV Pistes
Tarabulsy, G., Provost, M.A., Lemelin, J.-P., Plamondon, A., Dufresne, c. <i>Développement social et émotionnel chez l'enfant et l'adolescent. Applications pratiques et cliniques. Tome 2.</i> Presses de l'Université du Québec. Québec. 2012				
Toupin, J. et coll. « <i>Enfants manifestant un trouble des conduites et utilisant des services psychoéducatifs : un portrait social, familial et psychologique</i> ». Dans <i>Santé mentale au Québec</i> . XXXV111, 1 P.232-257. 2003				
Turcotte G., <i>Conséquences de l'abandon d'enfants : une recension des publications scientifiques.</i> 1992.				
Young, S., Durocher, L., <i>Guide de soutien à la pratique en abus sexuels et en comportements sexuels problématiques chez les enfants âgés de 0 à 11 ans.</i> Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2010				
Young, S. <i>Programme-cadre montréalais en négligence. Programme Alliance, un réseau pour le mieux-être de l'enfant et sa famille.</i> Document adopté à la Table régionale des directeurs du programme-services Jeunes en difficulté. Montréal. Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. 2012.				

